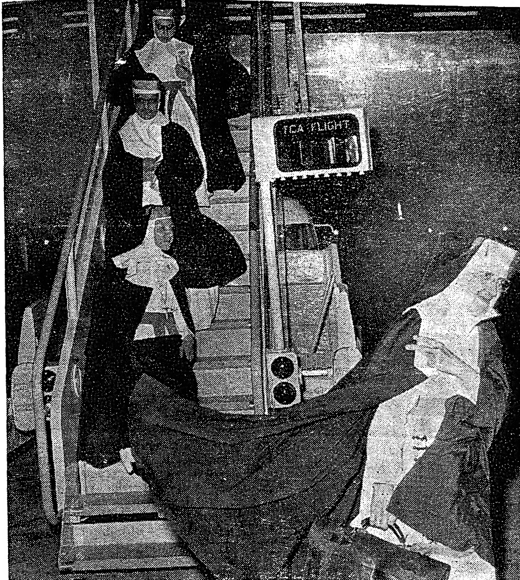
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 24 MAI 1961 No 27



Quelques unes des 44 religieuses, missionnaires à Cuba, au moment où elles quittent l'avion qui les a ramenées à l'aéroport international de Dorval, près Montréal. Toutes ont dû revenir au pays, étant empêchées de pratiquer leur apostolat dans leur pays d'adoption.

La semaine

Dans le monde

La visite de M. Kennedy à Ottawa a dominé cette semaine l'actualité internationale. C'était la première visite que le président des Etats-Unis faisait à l'étranger depuis son élection. Les chefs de gouvernement de nombreux pays avaient fait pression sur le nouveau maître de la maison Blanche pour le voir en premier recevoir avant les autres sa visite. M. Kennedy a insisté pour que M. Diefenbaker soit le premier à venir le voir à Washington et que sa première visite soit pour Ottawa. Plus encore que les affaires purement canado-américaines se sont les rumeurs concernant l'éventualité d'une rencontre Kennedy-Khrouchtchev qui ont fait l'objet de toutes les conversations dans la capitale canadienne. Nul doute que cette prochaine entrevue entre ls deux grands a été ordmment examinée par les deux hommes d'état. M. Kennedy a inauguré avec Ottawa la série de ses voyages à l'étranger qui doit le mener en Europe. L'évolution de la situation internationale est sur le point de précipiter. L'affaire de Cuba n'a rien fait pour le prestige du président des Etats-Unis, pas plus que la détérioration de la situation au Laos où le communisme marque des points ou en Coréi où Sud ou le gouvernement pro-américain a été renversé par une junte militaire. On considère dans les milieux bien informés que M. Kennedy a vivement ressenti les critiques qui lui ont été adressées un peu partout, et que conformément à son tempérament de jeune homme il aurait pris la décision de faire la tournée de ses principaux alliés et de les inviter à prendre une plus grande part de responsabilités dans les affaires du monde libre.

Kennedy et Diefenbaker sont d'accord sur la lutte à l'expansion du communisme



Dr Louis-Philippe Mousseau qui vient d'être nommé membre de la Commission Glassco, chargée d'enquêter sur les organisations du Gouvernement fédéral.

Ottawa — Dans le communiqué conjoint qui a clos leurs entretiens, MM. John F. Kennedy, président des Etats-Unis et John Diefenbaker, premier ministre du Canada, constatent leur accord relatif au danger que constitue l'alignement d'un régime de l'hémisphère occidental sur la direction communiste étrangère.

Le communiqué ne nomme pas le régime de M. Fidel Castro, mais on y lit à propos de l'Amérique latine:

"Le président et le premier ministre ont discuté de la nécessité d'accélérer le progrès économique et la réforme sociale dans tout l'hémisphère occidental, et de la nécessité de fortifier la tendance déjà puissante de l'hémisphère à s'éloigner de la dictature et à pratiquer la démocratie .

"Ils reconnaissent que ces objectifs sont intimement liés.

"Ils s'accordent à penser que l'alignement d'un régime de l'hémisphère occidental sur la direction communiste étrangère est un sujet de grave inquiétude, qui menace l'évolution paisible et démocratique des peuples de l'Amérique latine. Le premier ministre a donné au président l'assurance de l'intérêt soutenu et croissant que porte le Canada aux relations interaméricaines.

L'indépendance du Laos

Les deux chefs d'Etat répètent leur intention qu'à Genève se négocie un accord garantissant l'indépendance et la neutralité du Laos. "A ce propos, ils ont étudié l'histoire de la commission internationale de contrôle et de surveillance qu'avaient créée les accords de Genève de 1954.

"Ils sont tombés d'accord sur ce que la création et l'appui général d'un organisme de contrôle efficace représente un élément décisif du règlement de la situation laotienne, un élément essentiel de la paix et de la stabilité du sud-est de l'Asie".

Fidélité à l'ONU

MM. Kennedy et Diefenbaker répètent leur confiance à l'ONU; ils confirment que les Etats-Unis et le Canada visent à instaurer un ordre einternational qui permette le désarmement général contrôlé. "Abolir le fléau de la guerre, améliorer la condition humaine, défendre et agrandir le domaine de la liberté, aider les peuples moins favorisés que les nôtres, voilà les buts qui unissent le Canada et les Etats-Unis et que nos deux pays vont poursuivre avec nos alliés et amis".

Le communiqué not eque les entretiens des chefs d'Etat ont porté sur certains articles de défense commune, mais ne précise pas lesquels. Ils constatent leur accord sur la nécessité plus grande que jamais de fortifier la puissance et l'unité de l'OTAN

Le commerce international

Quant au commerce, on lit: "Le président et le premier mi-

(suite à la page 8)

Seul le meurtre prémédité sera passible de mort si le coupable a 18 ans ou plus

Ottawa — La peine de mort au Canada, ne sera plus imposée que pour les meurtres prémédités ou pour ceux qui, sans être prémédités seront commis au cours d'autres crimes longuement préparés et impliquant l'usage de la violence. De plus, la peine capitale ne sera appliquée désormais qu'aux meurtriers âgés de 18 ans et plus. Telle est la substance de la nouvelle loi déposée, hier matin aux Communes, par le ministre de la Justice, M. Davie Fulton.

Le code criminel sera amendé de façon à reconnaître deux degrés dans le meurtre: le premier sera le meurtre qualifié, passible de la peine de mort; l'autre, meurtre simple, sera passible de l'emprisonnement à vie.

Le meurtre qualifié est décrit comme celui qui a été "préparé de façon délibérée" de la part de son auteur. Il implique des actes qui causent la mort immédiate ou subséquente soit par coups, empoisonnement, asphyxie. Est aussi jugé comme meutre au premier degré toute personne qui conseille de commettre un meurtre qualifié ou procure au meurtrier les armes ou les substances avec lesquelles ce dernier commet son crime.

La peine de mort est obligatoire dans le cas d'un meurtre qualifié et l'emprisonnement à vie dans celui d'un meurtre au second degré. Une seule exception est prévue dans l'imposition de la peine capitale pour un meurtre qualifié: celui d'un accusé de moins de 18 ans. Dans ce cas, la sentence pour toute personne trouvée coupable sera obligatoirement réduite à l'emprisonnement à vie. Dans tous les cas où cette dernière peine est imposée, il s'agit d'un minimum. La loi ne prévoit donc pas l'éventuel élargissement du coupable.

La présentation du bill C-92 est la conséquence d'un long débat dont les Communes et l'opinion publique ont été saisies, depuis plus d'un an. A l'occasion d'un projet de M. Frank McGee, conservateur de York-Scarborough, demandant l'abolition de la peine capitale pour tout autre crime que la trahison, les députés avaient été invités à se prononcer. Ils s'étaient divisés avec une forte prédominance des partisans du maintien de la peine de mort. Les députés avaient toutefois recommandé la distinction entre les différentes sortes d'assassinats et demandé qu'on exempte de la peine de mort ceux qui étaient commis sous le coup d'une impulsion.

Le gouvernement ,par sa loi, se rend à ces demandes. Il maintient donc la peine capitale mais en exempte les crimes qui ne sont pas prémédités.

La nouvelle loi prévoit que si une personne est acquittée de l'accusation de meurtre qualifié, elle ne pourra ensuite être poursuivie sous le chef d'une accusation d'assassinat simple ou de second

(suite à la page 8)

G.-M. refuse de commanditer une pièce qui satirise le nationalisme canadien

Oshawa, Ont. — La compagnie General Motors du Canada a déclaré qu'il lui sera impossible de commanditer une pièce au programme, sur le réseau de Radio-Canada dans la période de temps ordinairement occupée par "General Motors Presents". La compagnie a pris cette décision à la suite de l'insistance de Radio-Canada de présenter la pièce "Conquest of Cobbletown" dans la période d'une heure habituellement identifiée avec la compagnie General Motors.

La pièce satirise le nationalisme canadien et aussi, dans l'opinion de General Motors, insinuerait que la compagnie plaide la cause de la propriété américaine des compagnies canadiennes.

"Nous prenons cette décision après une soigneuse considération, a dit M. D.M. Mackinnon, gérant de la publicité de General Motors.

"Bien que nous ayons une direction entièrement canadienne, a-t-il dit, nous faisons néanmoins partie d'une compagnie américaine. Ceci est un fait connu. Pour cette raison, nous considérons que nous manquerions de savoir-vivre si nous associons notre nom à un spectacle télévisé qui se moque du nationalisme canadien.

"En même temps, à cause de la conclusion de la pièce, le public aurait l'impression que General Motors se sert du divertissement que procure la télévision pour présenter la cause de la propriété américaine des compagnies canadiennes.

Après avoir dit que General Motors a exposé ce point de vue à la société Radio-Canada, M. Mackinnon ajoute que la compagnie ne prétend pas que la pièce ne doit pas être réalisée par Radio-Canada, mais que cette émission ne doit pas être présentée sous la commandite de General Motors et dans la période de temps ordinairement réservée à "General Motors Presents".

Nous croyons, ajoute M. Mackinnon que le choix de cette pièce avec son identification avec General Motors était mal avisé et aurait pu créer de graves malentendus dans certains milieux.

Sept Oblats, dont le T. R. P. Provincial, célèbrent leurs noces d'argent sacerdotales

Lundi dernier, en l'église Saint-Joachim d'Edmonton, avait lieu la célébration du Jublié d'argent sacerdotal de sept Pères Oblats dont six de la province d'Alberta-Saskatchewan et un de la province Sainte-Marie. En effet les RR.PP. Guy Michaud, provincial et ancien curé de Saint-Joachim, Clément Chataigner, missionnaire au Lac Castor, Osias Fournier, prédicateur de la Maison de Retraites fermées de Saint-Norbert, Man. et ancien provincial, Clément Kinderwater, secrétaire exécutif de l'Association des Commissaires catholiques, Victor LeCalvez, missionnaire à LeGoff, Roméo Levert, directeur de la mission du Lac-la-Biche et Hubert Marcotte, chapelain du Foyer provincial de Bonnyville, ont tous été ordonnés prêtres il y a 25 ans. Pour souligner cet heureux anniversaire, une grand'messe solennelle fut chantée par le T. R. P. Guy Michaud, assisté des RR. PP. Osias Fournier et Roméo Levert comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prêché par Son Exc. Jean-Louis Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse, au Yukon.

(Nous publierons la semaine prochaine, quelques extraits de ce magnifique sermon).

Monseigneur Coudert célèbre luimême cette année, 25e anniversaire de consécration épiscopale et il compte le Père Michaud comme son premier fils spirituel dans le sacerdoce. C'est lui, en effet qui, quelques semaines après son élévation àà l'épiscopat, avait eu le bonheur d'ordonner le Père Michaud, à sa paroisse natale de Fort Kent.

En plus de ces sept jubilaires, on remarquait la présence, dans le sanctuaire, de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton qui adressa la parole, après la cérémonie, S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, Nosseigneurs J. Malone, P.D., curé de la cathédrale, Roméo Ketchen, P.D. curé de l'Immaculée-Conception et Emile Tessier ancien curé de Morinville. Assistaient également le T. R. P. Adam Sebastien o.f.m., provincial, le R. P. Aurèle Lemoine, o.m.i., représentant du provincial du Manitoba, le R. P. Neil Corbet C.Ss.R., représentant du provincial des Rédemptoristes et un représentant de PP. Salésiens.

Avaient pris place au premier banc, le père du P. Michaud, M. William Michaud ainsi que son frère oblat, Martin et ses deux soeurs, religieuses de Sainte-Croix, Soeur Marie-Guy,



Le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i.

et Soeur Marie-Claude de Vienne.

Une bonne soixantaine d'Oblats et un très grand nombre de fidèles avaient tenu à venir s'unir aux sept jubilaires et remercier avec eux la Divine Providence des nombreuses et grandes grâces obtenues par le ministère de ces sept missionnaires de la Vierge. Entre autres, l'on remarquait M. le consul de France et Madame Paul Dejoin, Me André Déchène, président général de l'ACFA et M. Joseph Nadeau, grand chevalier du Conseil La Vérendrye.

Un banquet, servi au Kingsway Motor Hotel, réunissait les confrères des jubilaires. Ce banquet, organisé par le R.P. Antonio Duhaime, était sous la présidence du R. P. Fernand Thibault, assistant du provincial.

La veille, dimanche, un thé fut servi par un groupe de jeunes filles de Saint-Joachim, sous la direction de Mlle Irène Constantin. Ce thé permit aux nombreux amis du T. R. P. Michaud de lui présenter leurs hommages. Le thé était servi dans le grand salon de la résidence des gardes-malades de l'hôpital de la Miséricorde.

La semaine

A Ottawa

Bien entendu la présence du président Kennedy à Ottawa a dominé la vie de la capitale fédérale. Peu de choses avait transpiré des entretiens politiques que M. Kennedy avait eu avec le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker. Mais peu avant le discours prononcé par M. Kennedy devant les deux Chambres réunies, les services de presse et du gouvernement révélaient si non la teneur des pourparlers, du moins l'ordre du jour et les questions débattues. L'allocution du président donnait une indication sur le sens des pourparlers. M. Kennedy a fait nettement comprendre qu'il s'attendait à une modification importante de la ligne de conduite canadienne. Il ne s'agit pas de faire pression sur notre pays mais de le mettre en face de ses responsabilités.

M. Kennedy a insisté sur l'importance pour le Canada de faire partie de l'organisation des états américains. Ce n'est pas la première fois que ce problème est soulevé. Géographiquement et de plus en plus économiquement, le Canada a ses intérêts sur ce continent.

M. Kennedy voudrait que notre pays reconsidère sa politique d'aide aux pays sous-développés, et ne se contente pas à pratiquer l'assistance au seul titre de membre des pays du Commonwealth. On a l'impression que les milieux gouvernementaux canadiens sont divisés sur la question. D'après les déclarations de M. Green, notre ministre des affaires extérieures, qui certainement est en l'occurence le porte-parole de M. Diefenbaker, serait en faveur de cette tendance. Mais, il s'agirait pour le Canada d'agir en dehors du Commonwealth britannique, et cela une grande partie de l'opinion canadienne-anglaise le voit d'un oeil passablement mécontent.

En outre, si le Canada devait étendre ses relations avec l'Amérique latine et y déployer son activité, les nouveaux services qu'il faudrait créer alors seront recrutés parmi les gens qui

(suite à la page 8)

C'est dans le cadre de ces mesures que M. Kennedy a vivement insisté pour que le Canada entre dans l'organisatio ndes états américains et étende sa politique d'aide aux pays sous-développés, aux nations de l'Amérique

(suite à la page 5)

La semaine

A Québec . . .

Les membres de la Commission d'Enquête sur l'enseignement ont prêté serment et tenu leur première séance. Celle-ci a été présidée par M. Gérard Filion, président intérimaire en l'absence de Mgr Alphonse Marie Parent qui se trouve actuellement en Europe. M. Jean Lesage, premier ministre de la province, a lancé à cette occasion un appel à tous les organismes qui s'intéressent à l'enseignement et à tous les citoyens les invitant à préparer leurs mémoires dans le plus bref délai possible. Il a souligné que c'est ainsi seulement que les membres de la commission disposeront de tous les éléments nécessaires pour se faire une opinion juste et approfondie des problèmes éducatifs de la province.

Le ministre de la jeunesse, M. Gérin-Lajoie a annoncé par la même occasion, la nomination comme secrétaire de la commission du directeur de l'enseignement au ministère du Bien-Etre Social, M. Louis-Philippe Audet.

* * *

A Montréal, la fraternité des policiers s'est élevée avec indignation contre l'accord passé entre l'exécutif et une agence privée au sujet de gagement de policiers privés chargés de surveiller le stationnement illicite des automobilistes. La fraternité a envoyé au comité exécutif une longue lettre de protestation, mais le comité a rejeté les doléances comme étant sans fondement.

* * *

L'épidémie de rougeole qui a provoqué la mort de 15 enfants retardés dans une institution privée de la région de Magog est actuellement sous contrôle. Les autorités médicales chargées de mener une enquête sur les causes de ces morts ont établi que les décès ont été provoqués par l'état physique des enfants. Comme il s'agit de retardés et de faibles d'esprit, il arrive très souvent que l'institution les reçoit dans un état de grande faiblesse qui les rend particulièrement vulnérables.

Club du président

Les membres du Club du Président, anciens et actuels, ainsi que leur épouse, sont cordialement invités à assister au dernier diner de l'année 1960-61, au collège Saint-Jean où ils seront les hôtes de M. Alphonse Sylvestre, président et du R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur. — Ce diner commencera à 7h. p.m., le mercredi 31 mai.



De grandioses réceptions se sont succédées tout au cours de la visite officielle effectuée à Ottawa la semaine dernière par le président Kennedy et son épouse. Cette photographie a été prise au début de l'une de ces réceptions. — L'on remarque, de gauche à droite: Le président des Etats-Unis, le gouverneur général M. Georges Vanier, Madame Kennedy, Madame Vanier, le premier ministre John Diefenbaker et Madame Diefenbaker.

Un albertain en Bolivie

Vingt-neuvième courrier missionnaide du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i.

Oruro, le 6 mai 1961

Il me tardait de venir vous saluer de nouveau et vous raconter les dernières nouvelles. J'attendais cette dernière semaine avant mon départ pour Santa Cruz qui va marquer un changement notable dans ma vie missionnaire. Mais que se passe-t-il depuis le 25 novembre 1960, date de mon dernier courrier?

Ecole pour professeurs.

C'était un vieux rêve, celui de pouvoir préparer plus à fond mes futurs professeurs laïcs en vue des Cours de Chrétienté, dont je ne finis jamais de vous ptrler. Après le "Cursillo" du 14 au 17 janvier dernier, je pus enfin mettre sur pied une série de conférences à raison de deux par semaine. Elles commencèrent le 20 janvier et durèrent un bon deux mois, jusqu'au 24 mars. C'était de véritables cours populaires de dogme, morale, Bible et sociologie chrétienne, basés sur des volumes à la portée de nos gens. Je me fis aider par une douzaine de prêtres de la ville et quatre laïcs. Au début, nous comptions sur une trentaine de volontaires. Mais un point du règlement stipulait que si un élève manquait trois leçons de suite sans avertissement préalable, il s'éliminait par le fait même. Eh bien, j'eus la consolation de constater que neuf hommes et neuf femmes tinrent bon jusqu'à la fin. Qusasi un miracle pour la Bolivie quand on pense surtout que ces cours traversèrent l'époque des pluies, et ce qui est pis encore, la semaine si troublante du Carnaval. Je pus même m'absenter trois semaines durant sans que pour cela tout tombe à l'eau . . .

Retraite sacerdotale au Chili.

A la fin de l'an dernier, le Père Provincial m'avait prié de le remplacer pour une retraite à prêcher, au clergé diocésain d'Antofagasta. La date, fixée d'abord au début de janvier, fut remise à la mi-février. Force me fut donc de quitter Oruro en plein déroulement de l'Ecole des professeurs. Je pensais devoir être absent deux semaines seulement, mais une grève de chemin de fer m'obligea à rester une semaine de plus.

Trois semaines de travail intense. Et de repos aussi sur le bord du Pacifique, en plein été. J'eus la joie ainsi de vivre quelques bonnes heures d'amitié avec le P. Henri Bujold, rendu là-bas, et devenu constructeur de notre Collège anglais. Après quoi il espère bien, et nous aussi, revenir travailler en sa vieille Bolivie.

Notre deuxième "Cursillo" en campagne.

C'est la deuxième fois que nous donnons un Cours de Chrétienté à des indiens de la campagne. La première fois nous fûmes à Toledo, à une trentaine de milles d'ici, en pleine pampa: sept hommes, "cursillistes", avec le Père Curé avaient recruté quarante fermiers, dont plusieurs savaient à peine parler espagnol. Cette fois, c'est Corque qui nous reçut, du 28 avril au 1er mai. Cela servit de retraite annuelle aux 17 élèves de la nouvelle Ecole Normale Rurale que les Oblats viennent de former dans les Caranguas, immense région dont jadis Corque fut l'unique capitale. En plus des normaliens nous comptions 12 adultes de Corque même, 5 autres de Toledo, et 6 d'Oruro. Sans oublier trois prêtres dont c'était le premier Cursillo, et un frère Coadjuteur, le Fr. Albert Rousseau, o.m.i. Ce dernier avait travaillé trois ans durant dans notre Maison de Retraites Fermées du Cap-de-la-Madeleine. Et voici comment il résume ses impressions à la suite du "Cursillo": "Les retraites fermées font un bien immense en apprenant aux gens à bien mourir; le "Cursillo les prépare à bien vivre!" On ne pouvait dire mieux.

Invention de la Sainte Croix.

Voilà une fête que la réforme liturgique a laissé tomber, mais que nos gens d'ici continueront à célébrer encore longtemps. Hélas! A leur manière païenne, mélange de christianisme et d'ivrognerie incaique. Ici, dans une chapelle de secours au bout de notre paroisse, le 3 mai attire les pseudo-chrétiens de la ville. Cette fois, notre Père Curé fit comme le Christ quand il chassa les marchands du Temple: il renversa les barils de "chicha" ou boisson enivrante, ainsi que les tables des marchandes qui encombraient le portail de l'église. Gros émoi parmi tous ces ivrognes. On essaya de frapper le Père déjà assis dans un taxi pour revenir ici sans avoir dit la messe. Plaintes à la police et à l'évêché. Mais le Père reste calme. Et les gens de la paroisse sont bien décidés à l'appuyer cent pour cent.

Grande Mission à Santa Cruz.

Le 13 août prochain, on célèbrera le 400ème anniversaire de la ville de Santa Cruz, capitale de l'Orient bolivien. Pour cette occasion, l'Evêque du lieu, Mgr Rodriguez, ancien Ordinaire d'Oruro et grand ami des Oblats, organise un Congrès Eucharistique National, le quatrième dans l'histoire religieuse du pays. Ce Congrès sera dûment préparé par une Grande Mission diocésaine qui débutera le 21 mai prochain, d'abord dans les paroisses de la campagne, pour terminer ensuite, vers la fin de juillet, dans la ville elle-même.

Je ferai partie de cette immense offensive spirituelle, comme seul représentant des Oblats. De fait, je pars mercredi prochain le 10, pour Cochabamba. Histoire de me reposer quelque peu à notre maison de campagne et Ecole Apostolique, tout en préparant mes sermons de missionnaire. Puis vers le 16 courant, je descendrai quelque 6,000 pieds, pour me rendre à quelque 300 milles de là, à Santa Cruz de la Sierra. Ainsi je connaîtrai à fond les trois étages de la Bolivie dont je vous parlai souvent: l'Altiplano, à 13,000 pieds, la vallée intermédiaire de Cochabamba à 8,000 pieds, et Santa Cruz et son immense plaine, à 1,500 pieds au dessus du niveau de la mer. Je me rendrai là-bas quelques jours avant le 21 mai, fête de la Pentecôte et ouverture de la Mission. Acclimatation bien nécessaire à plus basse altitude, et partant à une chaleur vraiment tropicale. Je demeurerai là-bas jusqu'à la fin du Congrès et des fêtes du quatrième Centenaire.

A mon retour vous pourrez compter sur un courrier qui vous dira mes impressions sur ce coin de pays que je connais très peu. Nous saurons par ce temps-là ce qui adviendra de notre pauvre pays qui peut-être tentera l'expérience si angoissante de Cuba. Ces derniers temps, en raison de l'invasion avortée que vous connaissez tous, La Paz fut le siège d'au moins trois attentats anti-religieux qui présagent mal l'avenir immédiat de l'Eglise en Bolivie. Il faut ajouter cependant que les manifestations ouvrières du 1er mai en faveur de Fidel Castro n'eurent pas le succès attendu. Enfin, ces trois mois d'absence amèneront peut-être un changement radical dans ma propre existence. De tout cela il sera question dans ma prochaine circulaire.

En attendant, je compte fort sur vos bonnes prières pour le succès de mes efforts missionnaires à Santa Cruz. Et si vous voulez m'écrire là-bas, dirigez-vous à: Casilla 25, Santa Cruz de la Sierra, Bolivia, S.A.

Je vous bénis de tout coeur dans le Christ et Sa Mère qui est aussi la nôtre,

V. Gaudet, o.m.i.,
Missionnaire en Bolivie.

A Montréal les protestants sont satisfaits

Montréal. — Le président de la Commission des écoles protestantes du district de Montréal, M. Malcolm Campbell, a rendu un hommage non équivoque à la majorité catholique de la province, alors qu'il était invité à dire quelques mots lors d'une cérémonie de la plantation d'un arbre au parc Jarry.

Il était un des invités d'honneur à une Fête de l'arbre présidée par le maire suppléant de Montréal, M. Adrien Angers.

"Nous vivons dans un très beau pays, dans une très belle province, de dire M. Campbell.

"Comme protestants, nous sommes une minorité, mais nous semblons vraiment être de la majorité. Autant dire que nous faisons partie de la majorité. Nous avons tout ce que nous voulons. Nous n'avons à déplorer aucune intervention. Depuis 35 ans que je suis à la commission scolaire protestante, et jamais je n'ai eu à me plaindre de quelque intervention."

"C'est réellement très intéressant de travailler avec vous. Il n'y a jamais eu de difficulté que nous n'ayons résolue!"



MARIE, REINE DE MAI

Mai est un des plus beaux mois de l'année. C'est là vraiment que la nature est le mieux parée; le soleil et les fleurs contribuent à la splendeur de ce mois. Pour nous catholiques dans notre esprit et notre coeur, mai est avant tout le mois de Marie, "rose mystiques", la plus belle des créatures de Dieu.

A la naissance de l'Eglise canadienne, Mgr de Laval encouragea ses fidèles à rendre l'hommage de leurs prières à la mère du genre humain. Il eut la plus filiale dévotion pour la mère du Christ, elle qu'il avait choisie entre toutes les femmes pour coopérer à son action rédemptrice dans les âmes.

A notre tour, prions Jésus et sa mère par l'entremise de leur fidèle serviteur.

"Seigneur Jésus, nous recourons avec confiance à l'intercession du vénérable François de Montmorency-Laval, pasteur vigilant qui a si bien servi votre Mère immaculée.

En considération de ses mérites, accordez-nous la faveur que nous vous demandons... afin que nous puissions témoigner de son crédit auprès de vous dans le ciel et contribuer à sa glorification sur la terre.

Ainsi soit-il."

* * *

VIGNERONS DE LA PREMIERE HEURE

La Pentecôte, 22 mai 1611. La "Grâce de Dieu" (nom symbolique de leur bateau) arrive à Port-Royal portant à son bord les PP. Biard et Massé, premiers missionnaires jésuites de Nouvelle-France. Ils sont les ouvriers de la première heure dans ce vignoble vierge et inculte.

"Ce qui commence alors en terre canadienne, c'est l'apostolat désintéressé entrepris et inlassablement poursuivi sans autre but que la gloire de Dieu par la conversion et le salut des infidèles. Ils sont deux à ouvrir simultanément cette voie de sacrifice et de gloire: Pierre Biard et Ennemond Massé".

Le 22 mai 1961, marque donc le 350e anniversaire de l'arrivée de deux chefs de file. Il nous reporte à ces temps héroïques où des hommes dévoués sacrifiaient tout sans regret et traversaient l'océan pour venir jeter sur notre sol la semence féconde du christianisme et de la civilisation. Cette semence, plusieurs durent l'arroser de leurs sueurs et de leur sang. Nous connaissons leurs luttes et leurs sacrifices.

Les PP. Biard et Massé furent donc les éclaireurs de cette troupe de pionniers et de héros qui ont fondé l'Eglise canadienne.

* * *

ORDINATION DE Mgr LAVAL

A la mort de son père, François de Montmorency-Laval dut se retirer momentanément à Montigny pour consoler sa mère et y régler les affaires de sa famille. Mais il ne renonça pas à sa vocation. Au bout de 18 mois, il reprit ses études au collège de Clermont et se prépara dans le silence de la retraite à recevoir les ordres sacrés.

Enfin, le grand jour arrive; notre héros vient tout juste d'avoir 24 ans. Le 1er mai 1647, dans l'Eglise illuminée comme aux jours de fête, en présence de sa mère muette d'émotion, devant ses frères et ses parents, François s'agenouille sous la main de l'Evêque qui le fait prêtre pour l'éternité.

* * *

MARGUERITE D'YOUVILLE DANS LA GLOIRE DE BERNIN

Le 3 mai 1959 marque la béatification de la première femme née au Canada: Marguerite Dufrost de la Jemmerais, veuve d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité. Pareil hommage fut l'occasion pour tout notre peuple de mieux connaître notre Bienheureuse, pour mieux la prier et pour mieux puiser dans sa vie des leçons de vie chrétienne et de courage.

L'Eglise guide les âmes et exhume de la poussière des siècles des figures rayonnantes et lumineuses pour les générations futures. Notre époque et ses techniques nouvelles méprise souvent les valeurs spirituelles bien connues qui ne se découvrent pas par des chiffres, par des expériences scientifiques, ni dans des éprouvettes. Marguerite nous rappelle que le don de soi et la confiance en Dieu restent indispensables au chrétien.

NAISSANCE DE CATHERINE DE LONGPRE

Le 3 mai 1632, dans la petite ville de Saint-Sauveur-le-Vicomte, naissait Catherine de Longpré, bébé fragile qui fut ondoyé dès sa naissance et baptisé le jour même. La petite devait bientôt quitter sa maman, trop chargée d'enfants, qui la confia aux bons soins des grands-parents.

Catherine fut un rayon de lumière qui réchauffa le foyer des deux vieillards. Ils se trouvèrent tout rajeunis au contact de cette enfant qui ne tarda pas à montrer un esprit vif et curieux. Dieu devait se servir des grands-parents pour former celle qu'il destinait à devenir victime pour les pécheurs.

* * *

PASTEUR INTREPIDE

Pour Dieu et les âmes, Mgr de Laval est sans peur et sans faiblesse. Toute sa vie, le Vénérable soutient une lutte intrépide contre l'eau-de-vie qui abêtit et avilit les Indiens. Les autorités civiles se font souvent tirer l'oreille pour collaborer avec lui dans une bataille pourtant essentielle au bonheur et à la véritable prospérité de la colonie, pour que cesse le cauchemar des orgies et des tueries sans nom des Indiens rendus furieux par l'eau-de-vie des trafiquants.

Pour couper court aux abus et aux hésitations, le 5 mai 1660, Mgr de Laval proclame du haut de la chaire que quiconque se rendra coupable de donner de la boisson aux Indiens sera excommunié. Il veut tuer l'ennemi numéro un des âmes, chez les peuplades indiennes comme chez les colons français du temps.

* * *

MORT DE Mgr DE LAVAL

Le jour vient à peine de poindre. Les prêtres et les séminaristes entourent la pauvre couchette où gît un vieillard qui agonise. On lui a administré les derniers sacrements, qu'il a reçus avec joie. On récite le chapelet de la Sainte Famille, prière qu'il affectionne tant et qu'il suit avec une piété touchante. Au moment où l'assistance récite une autre prière chère au bien-aimé malade: "Puissions-nous mériter, Seigneur, de paraître à vos yeux dignes de votre amour", le vénérable François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, rend son âme à Dieu. Il a 85 ans.

Nos prières confiantes hâteront l'heure heureuse où le Pape, successeur de saint Pierre, béatifiera solennellement ce vénéré fondateur de l'Eglise canadienne.

* * *

DECES DE CATHERINE DE ST-AUGUSTIN

Même dans sa dernière maladie, Catherine est l'innocente victime qui s'offre continuellement pour les pécheurs et pour les âmes du Purgatoire.

La mort de l'hospitalière déclenche un courant de vénération et toute la ville célèbre ses mérites. Mgr de Laval rend hommage à ses hautes vertus et le Père Ragueneau publie une relation de la vie et des combats héroïques de la mystique.

Depuis lors, les grâces les plus hautes ne cessent de récompenser ceux qui honorent la volonté de Dieu en sa fidèle servante, Catherine de Longpré, Mère Catherine de Saint-Augustin.



L'équipe des "Golden Hawks" de l'ARC qui se prépare à visiter le Canada et les Etats-Unis a commencé sa série des spectacles d'aérobatie pour 1961. Aux commandes de leurs appareils aux couleurs or, rouge et blanc, les pilotes de l'équipe exécuteront une succession de manoeuvres aérobatiques en formation et en solo. A l'arrière-plan (de gauche à droite): le LT/S E. J. Rozdeba, 29 ans, de Bienfait (Sask.), "arrière" dans les formations, et vétéran des tournées de 1959 et de 1960; le LT/S B. R. Campbell, 29 ans, d'Almonte (Ontario), ailier droit de l'équipe; le CL/E J. D. McCombe, 28 ans, de Fredericton (N.-B.), capitaine de l'équipe, également vétéran des tournées de 1959 et de 1960; le LT/S Lloyd J. Hubbard, 38 ans, de Delia (Alb.), ailier gauche. En premier plan: le LT/S John L. Frazer, 29 ans, de Vancouver, extra; le S-LT/A Bob Dobson, 25 ans, de Regina, commentateur des manoeuvres de l'équipe; le S-LT/A W. C. Stewart, 27 ans, de Dalhousie (N.-B.), solo de tête, qui fait partie de l'équipe pour la 3e fois et le LT/S A. F. McDonald, 32 ans, de Barrie (Ont.), également "solo".

Les Canadiens doivent comprendre les Etats-Unis

Ste-Adèle. — L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Livingston T. Merchant, a demandé aux Canadiens d'avoir de la sympathie et de la compréhension à l'endroit des Etats-Unis quand l'image de ce pays peut paraître obscure aux yeux des Canadiens.

M. Merchant a prononcé un discours au congrès annuel de la Société canadienne de relations publiques.

Les Etats-Unis, a dit l'ambassadeur, sont une puissance qui doit prendre une décision sur tout développement international, qu'ils le veuillent ou non. "Quand l'image de notre pays vous apparaît hors de foyer, à dit M. Merchant, arrêtez-vous à penser un moment au poids des responsabilités que portent les Etats-Unis pour tout le monde libre."

M. Merchant a expliqué que dans une société démocratique et libre toutes les opinions peuvent être exprimées, tandis que dans un pays totalitaire, l'Etat peut contrôler toute nouvelle ou information.

Alors que les opinions les plus diverses qui sont exprimées dans un pays sont répétées à travers le monde, la machine de propagande des pays totalitaires comme l'Union soviétique ne reflète que l'opinion du parti. Une seule voix reflète l'Etat à l'intérieur comme à l'extérieur. Il est même possible que la même voix exprime des choses complètement différentes, utilisant le mensonge grossier et la répétition continue pour produire certains effets auprès de son auditoire.

Les pays démocratiques, au contraire, se font voir sous tant d'aspects différents, que certains ne voient d'eux que ce qu'ils veulent bien voir, sans relations à la perspective totale.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 MAI 1961

La Bible vous parle

Heureux, si vous êtes outragés sur le nom du Christ, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous.

(I Pierre 4, 14)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

Missions de Provence

(suite)

Eugène de Mazenod avait été ordonné prêtre, le 21 décembre 1811, à Amiens, par Mgr de Demandolx.

Tandis qu'en octobre 1812 il regagnait le Midi, une préoccupation hantait l'abbé de Mazenod. Durant son séminaire, dans l'intention de se rendre le plus utile qu'il pourrait à l'Eglise, il s'en était ouvert fréquemment à son compatriote et ami Forbin-Janson, qui désirait plutôt l'entraîner vers les missions de Chine. Pour lui, une tâche plus urgente s'imposait, celle de ranimer la foi assoupie, sinon éteinte, parmi les villageois des campagnes provençales.

Mais avant de songer à une telle entreprise, sur laquelle son esprit demeurait partagé, il fit à Aix ses premières armes dans les prisons et son apprentissage auprès des élèves du collège, groupant ceux-ci en une congrégation, sorte de patronage, où alternent jeux et exercices de piété. Au carême de 1813 cependant, pour sonder le terrain et éprouver ses forces, il inaugure à la paroisse de la Madeleine une série d'entretiens, réservés aux domestiques, gens de maison, artisans de la ville. "Il y aura pendant ce saint temps de nombreuses instructions pour les riches... N'y en aura-t-il point pour les pauvres?... L'Evangile doit être enseigné à tous les hommes et... de manière à être compris. Les pauvres, portion précieuse de la famille chrétienne, ne peuvent être abandonnés... Pauvres de Jésus-Christ... vous tous que la misère accable, mes frères, mes chers frères, mes respectables frères, écoutez-moi. Vous êtes les enfants de Dieu, les frères de Jésus-Christ, les cohéritiers de son royaume éternel, la portion chérie de son héritage..." Ainsi débuta, tel un prologue à tout un apostolat, le premier sermon, à six heures du matin, en provençal, langue à la portée de cet auditoire. Le vaste vaisseau de l'église fut comble et ne désemplit pas les autres dimanches. Malgré quelques murmures dans la noble société aixoise, ce fut un succès.

Ces prédications confirmèrent le jeune prêtre dans sa voie. Lorsque revint, avec la chute de l'Empire, l'entière liberté religieuse, ne pouvant seul suffire à pareil ministère, l'abbé de Mazenod, encouragé par les vicaires généraux du diocèse, se résolut à fonder une société de missionnaires. Après avoir cherché patiemment des collaborateurs, il acquit, en octobre 1815, l'ancien couvent des Carmélites, à quelques pas de sa maison natale, en prit possession avec M. Tempier, vicaire d'Arles, le 25 janvier suivant.

Rien ne sentait le confortable dans l'unique pièce où ils durent d'abord se séquestrer, car le pensionnat de Mme Gontier ne libéra pas de suite les bâtiments. Une planche sur deux tonneaux servit longtemps de table provisoire. La cheminée "fumait tellement, avouera plus tard l'évêque de Marseille, qu'elle obscurcissait le jour dans cette renardière, où nous mangions avec assez d'appétit la pauvre portion qui revenait à chacun." "Nous vécûmes là seuls, dira de son côté le P. Tempier, pendant trois semaines environ." A la mi-février, MM. Mye, Deblieu et Icard se joignirent à eux. Ce fut pour commencer à Grans (Bouches-du-Rhône) leur apostolat.

Dans ce bourg de 1,500 habitants, qu'administrait comme maire Roze-Joannis, "personne ne faisait ses Pâques... bientôt on aurait pu fermer l'église, tant elle était peu fréquentée." Tout changea la première semaine; dès 3 heures du matin, les pénitents assiégeaient les confessionnaux. "Nous y sommes restés jusqu'à vingt-huit heures de suite", déclarait le P. de Mazenod. Un mois durant, les missionnaires demeurèrent ainsi sur la brèche.

Le branle était donné. Deux autres missions suivirent, cette même année, autant en 1817 et 1818, trois en 1819, quatre en 1820, cinq en 1821, huit en 1822, les ouvriers devenant au fur et à mesure plus nombreux. Tandis que, les deux premières années elles ne touchèrent que le seul département des Bouches-du-Rhône, elles débordent, à partir de 1818-1819, sur le Var, les Hautes-Alpes, pour atteindre haute et basse Provence. Sauf Arles, Marseille, Aix, où ils prêtèrent main forte aux Missionnaires de France, fondés par M. Rauzan et spécialisés dans les villes, les compagnons du P. de Mazenod se limitaient aux localités rurales des campagnes, par fidélité à leur devise, "Pauperes evangelisatur" — "Les pauvres sont évangélisés".

On ne leur réserva pas certes partout le même accueil, plus chaud et fervent ici et là, moins unanime et prompt à se manifester ailleurs. C'est ainsi qu'à Rognac, en novembre 1819, les PP. Tempier et Mye obtinrent à peine gîte et couvert. "Que je vous trouve bien sur votre tas de paille, combien votre table, plus que frugale, excite mon appétit!" écrit leur supérieur pour les consoler. A Barjols en revanche, l'année précédente, une telle affluence reçut les missionnaires, à leur arrivée, qu'il resta autant de monde dehors que dans l'église, pourtant farcie, selon l'expression du P. de Mazenod. Mais ces prédications suscitèrent partout un réveil de la foi chez beaucoup, une purification des consciences ou une remise en ordre de leur vie.

Le P. de Mazenod a dirigé personnellement presque toutes ces missions, qui duraient un mois environ et s'achevaient par la plantation d'une croix. Orateur-né, intuitif jusqu'à vibrer avec son auditoire il communiquait directement avec lui, le captivait de sa parole tantôt persuasive tantôt austère et le gagnait tout ensemble par la distinction de ses manières, le vivant voloris de son provençal, qu'il maniait adroitement et dont il usait presque constamment par la spontanéité de ses improvisations, car il ne sut jamais débiter un texte appris par coeur, par la bonté attachante enfin de ses appels et de ses accents. A la mission de Marseille, après le sermon que le supérieur prononça au vieux port durant la procession de la Croix, le baron de Damas, commandant la place, déclarait au préfet Villeneuve-Bargemon: "Je ne nais pas le provençal et néanmoins j'ai tout compris. J'ai été empoigné comme jamais je ne le fus et je sens que ce qui a été dit a été très éloquent." MM. Thiers et Mignet — ils ne partageaient pas pourtant les idées de leur compatriote — "n'hésitèrent pas, au témoignage du bâtonnier au barreau d'Aix, M. Tavernier, après l'avoir entendu, à le reconnaître pour un grand orateur."

Plus que sur ses dons naturels, le P. de Mazenod comptait, pour convertir les âmes, sur la force de la prière, de la pénitence. Dormant cinq heures par nuit, il observait cependant avec rigueur les jours de jeûne et d'abstinence, même lorsque les prédications avaient lieu en carême; il en éprouvera à plusieurs reprises des accrocs de santé tels que le P. Tempier, à qui il a promis obéissance, devra lui imposer des ménagements. "L'exemple des saints m'a séduit, reconnaissait-il d'ailleurs, mais apparemment le bon Dieu ne demande pas la même chose de moi... C'est dur, j'en conviens, mais que puis-je faire si le bon Dieu et les médecins l'exigent?"

Dans ce renouveau de foi religieuse dont il percevait avec acuité l'urgence, le fondateur des Missions de Provence recherchait en effet une authentique efficacité surnaturelle. "S'il ne s'agissait que d'aller prêcher tant bien que mal la parole de Dieu, expliquait-il à M. Tempier, fin 1815, pour le décider à s'adjoindre à lui, parcourir les campagnes... sans se mettre beaucoup en peine d'être soi-même des hommes intérieurs, des hommes vraiment apostoliques, je crois qu'il ne serait pas difficile de vous remplacer. Mais pouvez-vous croire que je veuille de cette marchandise?" Entrant pleinement dans ces vues, le vicaire d'Arles répondit: "Je vois ce que vous recherchez le plus dans le choix de vos collaborateurs. Vous voulez des prêtres qui ne suivent pas la routine et le tran tran... qui soient disposés à marcher sur les traces des ap-tres, à travailler au salut des âmes sans attendre d'autre récompense sur la terre que beaucoup de peines et de fatigues." A l'ancien Carmel, où ils se retrouvaient entre leurs travaux, ces ouvriers évangéliques, pour se délasser de leurs labeurs, menaient donc une vie de communauté, ponctuée par la prière, l'étude, le recueillement, tout en desservant la chapelle attenante au couvent, désormais rendue au culte et que fréquentaient assidûment les fidèles; on la dénomma vite dans le public l'église de la Mission.

Aucun voeu cependant ne les liait ensemble; un simple engagement et leur charité mutuelle, l'ascendant du P. de Mazenod, qu'à l'unanimité ils avaient élu supérieur, suffisaient à maintenir entre eux la cohésion, renforcée bientôt d'un même esprit de famille, d'une entière unité de vues.

En août 1818, l'offre d'un établissement à Notre-Dame du Laus (Hautes-Alpes) les amena à reconsidérer la situation. Afin de conserver à leur groupement la coordination nécessaire, ils chargèrent le supérieur de mettre au point les lois qui les régiraient.

Celui-ci se retira aussitôt dans la solitude, au château de Saint-Laurent-du-Verdon, acheva la rédaction d'un texte déjà par lui précédemment élaboré, revint à Aix, début octobre, avec le manuscrit, tout de sa main, qui contenait les **Règles et Constitutions des Missionnaires dits de Provence.** Un nouvel institut religieux était né, car le P. de Mazenod, s'inspirant du bienheureux Alphonse de Liguori, venait ainsi de fixer les buts, obligations, structures d'une véritable congrégation, destinée à l'évangélisation des campagnes, la sanctification du clergé, la formation de la jeunesse. Il y eut une certaine surprise, accompagnée de résistances, parmi quelques-uns de ses confrères, que troublait un engagement définitif sanctionné par des voeux de religion. La communauté assemblée délibéra, exprima son avis par vote, laissant à chacun la liberté de se prononcer pour ou contre ces liens sacrés, sans pour autant s'exclure de la société. Le 1er novembre 1818, les volontaires, huit Pères et Frères scolastiques sur les dix qu'ils étaient, se consacrèrent à Dieu par l'oblation perpétuelle.

D'autres fondations suivirent celle du Laus en 1819: deux temporaires à Nîmes entre 1824 - 1830, à Billens (Suisse) entre 1830 - 1837; six définitives, à Marseille le Calvaire en 1821, après la grande mission de l'année précédente, puis le grand séminaire en 1827, Notre-Dame de l'Osier (Isère) et Ajaccio en 1834, Vico (Corse) en 1836, Notre-Dame de Lumières (Vaucluse) en 1837.

Pour favoriser cet élan, une sanction suprême était, entre temps, intervenue. Couronnant les démarches entreprises, deux mois durant, par le P. de Mazenod, le Souverain Pontife Léon XII signait en effet le 17 février 1826, un décret qui reconnaissait officiellement l'oeuvre du fondateur, sous le vocable de **Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.** "C'est l'Eglise qui nous a donné ce beau titre, annonçait à ses fils le Supérieur général. Nous le recevons avec respect, amour et reconnaissance, fiers de notre dignité et des droits qu'il nous donne à la protection de la toute-puissante auprès de Dieu."

(à suivre)

Marius Nogaret, o.m.i.

Dévotion à la "bonne sainte Anne"

Son culte hier et... aujourd'hui à Sainte-Anne de Beaupré

Par le directeur du Pèlerinage du Lac-Ste-Anne

(suite)

La fondation de la mission de Sainte-Anne, au Lac Ste-Anne en 1844, par l'abbé Jean-Baptiste Thibault, se rattache de si près au célèbre sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, P.Q., que j'ai cru bon de vous parler de l'origine de ce sanctuaire et des merveilles de grâces et de guérisons que la grande Sainte-Anne y accomplit en faveur des pèlerins qui y viennent depuis trois cents ans.

Un grand nombre des premiers colons et marins de la Nouvelle France venaient de Bretagne ou des pays voisins. Ils connaissaient la puissance et la bonté de sainte Anne et se rendaient à ses pieds à son sanctuaire d'Auray pour se mettre sous sa protection et demander ses faveurs avant leur périlleuse traversée pour le Nouveau Monde.

Il n'est pas étonnant que le culte de cette grande Sainte fut apporté en notre pays par ses premiers habitants et transmis à leurs enfants comme un héritage sacré! D'après une tradition locale, une chapelle fut construite et dédiée à Sainte-Anne le 8 mars 1658, non loin de Québec, à Beaupré, pour réaliser un voeu fait par des marins sauvés du naufrage, près des côtes de Terre-Neuve.

Dès cette date, ce petit sanctuaire devint cher aux colons des environs, mais surtout aux marins qui y venaient avec leurs familles pour se mettre sous la protection de la "Patronne des navigateurs". Ce fut l'origine des célèbres pèlerinages d'aujourd'hui. Sainte Anne montra bientôt qu'elle avait choisi ce lieu pour y faire éclater aux yeux des hommes, les effets de sa puissance et de sa bonté. Déjà dès 1662, il s'y opérait des guérisons merveilleuses. La Vénérable Marie de l'Incarnation pouvait écrire en 1665 "A sept lieues de Québec, il y a une église de Sainte-Anne dans laquelle Notre Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette sainte Mère de la Très Sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue et les malades de quelque infirmité que ce soit recevoir la santé."

En 1667, l'abbé Thomas Morel publiait le récit des miracles dont il avait été le témoin oculaire ou très bien informé. "Dieu, disait-il, a mis entre les mains de Sainte Anne un trésor de grâces et de bénédictions qu'elle distribue libéralement à ceux qui les demande en ce lieu."

Mgr de Laval, premier évêque de Québec, écrivait en 1667, "Notre jeune pays a un besoin tout particulier de puissants protecteurs au ciel et nous voyons les fidèles de ce pays recourir à sainte Anne dans toutes leurs nécessités: ce que Dieu s'est plu à récompenser par de multiples faveurs de toutes sortes." Le 3 décembre 1667, il proclame la fête de sainte Anne fête d'obligation dans toute la Nouvelle-France. "Ce qui nous a porté à agir, c'est la renommée de cette église dans laquelle un grand nombre de miracles ont déjà été opérés par l'intercession de Sainte Anne". En 1670, une relique précieuse des ossements de sainte Anne y est placée à la vénération publique. En 1698, la paroisse Sainte-Anne est érigée canoniquement.

En 1892, un mandement des évêques parle du nombre croissant des églises dédiées à sainte Anne et des merveilleuses opérations de la miséricorde divine obtenues par son intercession. Le culte et la dévotion envers la Sainte se répandirent à un tel point que les évêques la choisirent comme patronne de la province de Québec.

Mgr Bourget, évêque de Montréal, pouvait écrire: "Le sanctuaire de Beaupré est célèbre par les prodiges qui s'y font. On y vient de partout pour y chercher un remède à tous les maux et un soulagement à toutes les misères de la vie. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les paralytiques se redressent, les malades recouvrent guéris." Ils suspendent aux murailles du sanctuaire les béquilles et autres objets qui avaient été les supports de leurs infirmités. Cette grande sainte a donné à nos prières des preuves innombrables de l'amour qu'elle aime le Canada et que le peuple canadien est son peuple chéri. Après les incendies de 1922 et 1926 la basilique de Sainte-Anne fut rebâtie plus grande et plus belle. En 1948, le nombre des pèlerins dépassait un million par année. Depuis cette date, ils sont en plus grand nombre chaque année et sainte Anne se montre toujours plus puissante et généreuse.

(à suivre)

Alexis Tétreault, o.m.i.

Les Oblats dans le monde

A la mort de Mgr de Mazenod, survenue le 21 mai 1861, les Oblats n'étaient que 400, dont plus de la moitié en mission, aux quatre coins du monde. Aujourd'hui, cent ans après, ils sont 7,800.

STATISTIQUES SUR LES OBLATS

Les Oblats dans le monde

7,800 Oblats:
- 35 archevêques et évêques
- 4,850 Pères
- 1,300 Frères coadjuteurs
- 1,276 Frères Scolastiques
- 274 Novices Scolastiques
- 65 Novices Coadjuteurs.
- 49 provinces, vicariats et districts
- 1,196 Maisons, résidences et stations.

Environ un tiers de la Congrégation est consacré à l'apostolat missionnaire. La congrégation exerce divers ministères dans les pays suivants:

—En Amérique du Sud: Argentine, Uruguay, Chili, Bolivie, Pérou, Paraguay, Brésil, Surinam.

—En Amérique centrale: Haïti, Mexique.

—En Asie: Ceylan, Laos, Philippines, Japon.

—En Afrique: Union de l'Afrique du Sud, Basutoland, Afrique du Sud-Ouest, Congo, Cameroun-Tchad, Sahara-Espagnol.

—En Amérique du Nord: Labrador, Yukon, Mackenzie, Grouard, Prince-Rupert, Baie d'Hudson, Baie James, de nombreuses missions indiennes dans les diocèses déjà organisés, surtout dans l'Ouest canadien.

—Au Groenland.

—En outre, les Oblats se consacrent aux ministères suivants dans les diocèses organisés de l'Europe, du Canada, des Etats-Unis et de l'Australie: ministère paroissial, prédication, enseignement et diverses oeuvres de jeunesse.

Les Oblats au Canada

2,246 Oblats:
- 12 Archevêques et Evêques
- 1,329 Pères
- 500 Frères Coadjuteurs
- 305 Scolastiques
- 100 Novices.
- 13 Provinces et Vicariats.
- 402 Maisons, résidences et stations.

—2,040 Oblats sont canadiens de naissance dans le monde.

Au Canada, 8 vicariats missionnaires sont confiés aux O.M.I.

Mgr Groesz défie les autorités de l'emprisonner

Vienne. — "L'Express", journal indépendant de Vienne, annonce que Mgr Josef Groesz, chef intérimaire de l'Eglise catholique en Hongrie, a demandé d'être arrêté et emprisonné, tout comme l'ont été des prêtres catholiques hongrois il y a deux mois. En mars, un nombre inconnu de prêtres hongrois ont été jetés en prison sous l'accusation d'avoir travaillé contre l'Etat hongrois. Le journal cite une lettre que l'archevêque a envoyée au premier ministre de Hongrie, M. Ferenr Muennich. "Monsieur le premier ministre, écrit Mgr Groesz, si vous croyez que ces prêtres catholiques doivent rester en prison, faites-moi arrêter et envoyer en prison auprès d'eux. Je porte l'entière responsabilité de ce que ces prêtres ont fait. Si vous considérez que ces prêtres mis aux arrêts sont des criminels, je suis moi aussi un criminel."

Formation d'un Conseil du centenaire du Canada

Ottawa. — Le brigadier C. W. Drury, de Montréal, sous-ministre de la Défense de 1948 à 1955, a été nommé président du Conseil du centenaire du Canada. Me Marcel Faribault, de Montréal, président du Trust général du Canada, a été nommé président conjoint.

Composée de 114 représentants d'importants organismes publics canadiens, le conseil guidera les projets non-gouvernementaux pour les fêtes du centenaire de la Confédération en 1967 et agira comme organe d'information en même temps.

Un comité fédéral-provincial du centenaire, comprenant des représentants des gouvernements d'Ottawa et des provinces, a déjà été établi en février 1960.

Les vice-présidents nommés sont: M. W. O. Twaits, de Toronto, président de l'Imperial Oil, Mme Frank M. Ross, ancienne châtelaine de Rideau Hall, de Victoria, le Dr. C. B. MacKay, Fredericton, président de l'Université du Nouveau-Brunswick, M. Wilbrod Bherer, de Québec, président de la Commission des écoles catholiques du Québec, et M. E. H. Tanner, de Calgary, président du conseil d'administration de la Triad Oil Company.

M. Robert B. Taylor, de Hamilton, vice-président de la Steel Company of Canada, a été nommé trésorier honoraire.

Parmi les directeurs, on relève les noms du sénateur C.-F. Lavoie, de Moncton, de M. André Bachand, directeur des relations extérieures de l'Université de Montréal, de M. Paul Gouin, de Montréal, président du Conseil de la vie française, et de Claude Jodoin, d'Ottawa, président du Congrès du travail du Canada.

Au cours d'une conférence de presse, le brigadier Drury a déclaré que le Conseil avait déjà reçu de très nombreuses suggestions, dont une demande d'adoption d'un drapeau canadien distinctif et d'un hymne national.

Dans une déclaration faite récemment, le premier ministre Diefenbaker a signalé que les célébrations de 1967 devraient constituer "un événement digne d'une nation, tant au point de vue historique qu'artistique".

Parlant aux 75 membres du Conseil du Centenaire du Canada, le premier ministre a souligné qu'une des suggestions reçues jusqu'ici était de faire circuler un train de la liberté d'un côté à l'autre du Canada, transportant la charte canadienne de la liberté.

M. Diefenbaker a terminé ses remarques en espérant que les fêtes du centenaire donneraient aux Canadiens un "nouvel esprit, une nouvelle conception, beaucoup de fierté et de dévouement" à l'égard de leur pays.

Trois guérisons de Lourdes médicalement inexplicables

Paris. (CCC) — Le Comité médical international de Lourdes s'est réuni récemment à Paris en présence de S.E. Mgr Bertoli, nonce apostolique, et de S.E. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes. Vingt-quatre médecins étaient présents, représentant les pays suivants: France, Allemagne, Belgique, Espagne, Angleterre, Luxembourg et Suisse.

Au cours de cette session trois guérisons intervenues à Lourdes ont été reconnues médicalement inexplicables. La première concerne une Française, guérie en 1955 d'une maladie très rare, dont on ne connaît que 112 cas, sur lesquels 110 se sont terminés par la mort. Le deuxième cas concerne une Italienne, guérie en 1957 d'une tuberculose ostéo-articulaire et de fistules des membres inférieurs. Le troisième cas est celui d'une Allemande, guérie en 1950 d'une forme très grave de sclérose en plaques, amenée mourante à Lourdes et repartie guérie; cette miraculée est actuellement religieuse à Lourdes.

Ces trois guérisons ayant été déclarées médicalement inexplicables, les dossiers les concernant ont été transmis aux autorités ecclésiastiques compétentes.

Pas d'octroi aux écoles confessionnelles

Washington. — La Cour suprême des Etats-Unis a refusé de reviser la décision de la Cour suprême du Vermont interdisant à la Commission scolaire du district de Burlington d'accorder des octrois aux écoles paroissiales catholiques. Une loi du Vermont qui remonte à 1915 permet à une municipalté qui n'a pas de collège de payer les cours des élèves afin de leur permettre de fréquenter des institutions même privées dans d'autres municipalités. Cependant, cette loi viole une clause du premier amendement de la Constitution américaine qui défend au gouvernement d'accorder des octrois aux écoles confessionnelles.

Conseillers américains au Vietnam-Sud

Washington. — Les Etats-Unis dépêchent d'autres spécialistes de la guérilla pour entraîner les 150,000 hommes de l'armée du Vietnam-sud dans leur lutte contre l'infiltration communiste. Les fonctionnaires de Washington ont déclaré que ces instructeurs se rendront sur la ligne de feu mais ne combattront pas eux-mêmes. On a laissé entendre qu'environ une centaine de ces conseillers militaires sont envoyés pour aider le travail des quelque 685 autres spécialistes américains déjà au Vietnam-sud depuis quelque temps.

—Par-dessus toutes choses, soyez bon; la bonté est ce qui ressemble le plus à Dieu et qui désarme le plus les hommes.

Lacordaire

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Une mise au point: les paroisses de Lourdes et de N.-D. de Fatima ne font pas une seule paroisse. Les Pères Franciscains ont la direction de la paroisse de Lourdes, et les Oblats celle de N.-D. de Fatima. Ceci pour éviter erreur. Le dernier courrier mentionnait toutes les activités paroissiales de Fatima comme émanant de la paroisse de Lourdes. Je veux croire . . . mais !

Dimanche après-midi le P. L. Ouellet allait chercher l'abbé Bouchard à Vancouver. L'abbé Bouchard est de Chicoutimi et s'occupe de l'émigration pour l'ouest canadien. Il est ici pour se reposer un peu après ses multiples randonnées dans les Provinces de l'ouest.

Les membres du CYO ont dû tenir, dimanche, une assemblée d'urgence pour élire un exécutif en vue d'organiser les activités des Vacances.

La raison est simple, l'exécutif de 60-61, excepté un, est mûr pour le mariage. McSyen-Ducharme, Gervais-Chester, mariages les 27 mai et 10 juin. Espérons qu'ils seront en mesure d'organiser leur vie à deux avec autant de succès qu'ils ont montré dans les activités de leur cercle. Un peut mieux aussi. Tous les membres du CYO ont une invitation générale à assister à ces mariages.

Voici le nouvel exécutif: président: G. Bélanger; vice-président: J. McSywen, trésorière: Géraldine Leverrier; secrétaire: Denise Bilodeau. Souhaitons qu'ils ne prennent pas envie de se marier à Noël.

La Ligue du S.-Coeur est à organiser une partie de cartes pour le 28 mai. Les profits seront remis au Père Curé pour aider financièrement les vocations de notre paroisse. Magnifique geste et félicitons M. V. Doré, le président, d'y avoir pensé. Encouragez l'oeuvre des vocations.

Les Oblats laïcs, sous la direction de leur aumônier, le P. L. Ouellet, sont à organiser un pèlerinage au Sanctuaire de la Vierge à Portland, Orégon. Ils profitent de la première grande fin de semaine de l'année.

Le Père Curé a déjà réussi à faire chanter tous les fidèles à la Messe du dimanche. On sait déjà assez bien le Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus Dei, un peu plus de difficulté avec le Credo. Mais la patience obtient tout.

Les paroissiens assistent en grand nombre au mois de la T. Ste Vierge. Nous l'avons chaque soir, chapelet, litanies et courte instruction sur notre Bonne Mère du Ciel.

Les deux baptisés adultes de Pâques seront confirmés le dimanche de la Pentecôte à la Cathédrale à Vancouver.

Notre visiteur, M. l'abbé Bouchard profite de la belle température pour visiter ses confrères, M. l'abbé Thérien, de N.-Westminster, et l'abbé Maheux à Whalley. Le Père Ouellet l'accompagne.

Avec la belle température revenue, tous les jardiniers ont sorti bêches, pioches et moulin à couper le gazon. Profitez-en, on peut avoir de la pluie demain.

L'abbé Williams, co-éditeur du Sunday Register, London, Ontario, célébrait la messe à la mission, la semaine dernière. Il se rendait à Vancouver après une visite chez son frère, de la paroisse, pour assister à la Convention de la Presse Catholique qui eut lieu à Vancouver les 16, 17 et 18 mai.

Visite du P. Jean Patoine, o.m.i., rédacteur de "La Survivance" à Edmonton, aussi le P. Paré, o.f.m., et le P. Legault du T.S.S., Vancouver. Ce dernier prêche une mission à N.-D. de Lourdes, aussi l'abbé Mailloux, de Whalley.

L'exécutif de la Fédération C.-F. profite du passage du P. Patoine pour une assemblée qui s'est tenue dans la bibliothèque de la paroisse.

Jeudi soir le P. Gaudet baptisait J. Basaraba, après deux mois d'instruction. Sa première communion: le dimanche de la Pentecôte.

Le même soir un autre jeune homme de 23 ans se présente pour suivre des instructions en vue du Baptême.

ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

QUELQUES STATISTIQUES PAROISSIALES

Au cours de l'année, nous avons distribué environ 45,600 communions. Il y eut 50 baptêmes, dont 4 adultes. On a béni 19 mariages dont 5 mariages mixtes. Les funérailles furent au nombre de 19. Il y a dans la paroisse environ 375 familles françaises.

CHAPELINAT A L'HOPITAL

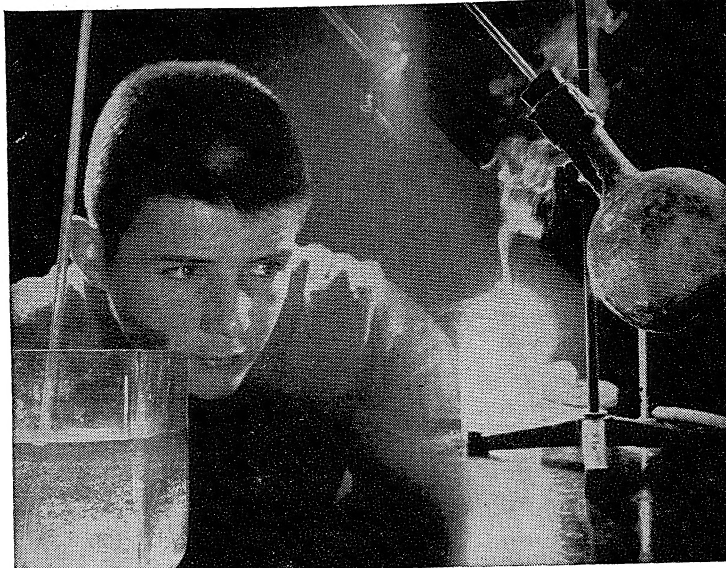
Les prêtres de la cure sont officiellement les aumôniers de l'hôpital "Vancouver General Hospital". Comme on le sait, c'est un des plus grands hôpitaux du Canada. Il contient tout près de 2,000 lits. Il y a généralement de 10 à 15% de catholiques parmi leurs patients. Il va sans dire que ce chapelinat exige un travail considérable de la part des Pères, surtout de la part du R.P. Donald Murphy, s.s.s., premier aumônier, qui a reçu la faculté d'administrer le sacrement de confirmation aux enfants mourants, dans les cas urgents. L'hôpital est visité régulièrement tous les jours et deux des Pères, chaque matin, y vont distribuer la sainte communion. On y donne annuellement 6,000 communions et on a administré l'an dernier, 250 extrême-onctions. Pas n'est besoin d'ajouter qu'il y a aussi de fréquents baptêmes d'enfants en danger de mort, revalidations de mariages, retours à la religion, conversions, etc.

LES PRETRES DE LA CURE

Les RR. PP. du St-Sacrement sont en charge de la paroise; il y a 6 Pères et 3 Frères coadjuteurs. Voici les noms des Pères: R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., supérieur; R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., assistant; R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé et consulteur; R.P. Albert Legault, s.s.s.; R.P. Georges Constantin, s.s.s.; R.P. Donald Murphy, s.s.s., aumônier de l'hôpital. Voici les noms des Frères: R. Fr. Marie-François (Caouette), sacristain et fleuriste; R. Fr. Pierre-Julien (Hamel), chantre et organiste; R. Fr. Nazaire (Roy), jardinier et cuisinier.

ECOLE PAROISSIALE

Elle est sous la direction des Religieuses "Servantes du Coeur Immaculé de Marie", désignées plus généralement sous le nom de Soeurs du Bon Pasteur de Québec. La communauté se compose de huit religieuses dont sept s'occupent d'enseignement, y compris la maîtresse de musique. Les élèves sont au nombre de 169, dont 78 garçons et 91 filles. On enseigne jusqu'au grade huit inclusivement. Le 20 avril, Son Exc. Mgr Martin Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, administrait le sacrement de confirmation à 62 enfants de notre école. Et le 21 mai, 32 de nos petits enfants avaient le bonheur de faire leur première communion.



DONNELLY

CHANGEMENT:

M. Albert Chauvette est entré dans ses nouvelles fonctions de constable et contremaître de travaux du village. Lui et sa famille déménageront sous peu dans la maison de M. P. Moquin.

DEPLACEMENTS

Sr Marie-de-Ste-Euréna est partie pour les Etats-Unis revoir sa vieille mère âgée de 89 ans qui est très souffrante.

Sr M.-de-St-Jean-de-Rome de Girouxville vient chaque lundi à Donnelly pour les élèves de la classe de musique qui ont des examens à préparer.

MM. Raymond et Auguste Thibault sont partis lundi dernier en compagnie de leur frère Alexis et leur soeur Mme Fernand Ouellette pour les Escoumins, Co. Saguenay P.Q. Ils se rendaient à l'endroit où demeure leur père M. Thomas-Louis Thibault un ancien de Donnelly qui est très malade.

SOIREE D'AMITIE

Jeudi le 18 mai, une quarantaine de dames se réunissaient chez Mme B. Béland pour témoigner d'une manière tangible leur reconnaissance à Mmes Gravel et Dandurand. Le R.P. Lafontaine présenta à chacune une bourse bien garnie. On s'amusa ferme. Les rires fusaient de toutes parts. La soirée fut agrémentée de musique. Un délicieux goûter fut servi.

NAISSANCE

M. et Mme Laurent Bouchard sont les heureux parents d'une fille (leur sixième) née le 13 mai et baptisée le 21 mai, Marie-Carmen-Thérèse. Félicitations aux heureux parents.

CHEZ NOS ABSTINENTS

La réunion mensuelle du Cercle La cordaire et Jeanne d'Arc avait lieu, dimanche le 21 mai. Il y eut élection d'un nouveau conseil: président: M. Hercule Lamoureux; vice-président: M. Joseph Pariseau; 1er conseiller: M. Alphonse Dion; 2e conseiller: M. Maurice Cloutier; présidente: Mme Victor Gauthier; vice-présidente: Mme Alph. Dion; 1ère conseillère: Mme Pierre Lapointe; 2e conseillère: Mme M. Beauchamp.

Un spectacle bien consolant fut celui de la distribution de boutons à 13 personnes dont 11 jeunes: 2 garçons et 9 filles. Merci chers jeunes, soyez persévérants et amenez beaucoup d'autres à vous imiter.

Mme Victor Gauthier nous donna une causerie que tous ont bien goûtée, j'en suis certaine. Elle était intitulée: "Pourquoi être Lacordaire ?" Sommes-nous assez zélés pour la cause de la sobriété ? Il faut avoir du tact, c'est certain, dans nos relations avec autrui, mais que ce ne soit pas là un prétexte pour ne pas agir. Soyons zélés par amour.

La soirée se termina par un programme de chant, piano et violon que Mlle Léo Thibault avait sollicité.

SPORT

Le Club de balle de Donnelly a gagné 4 - 1 sur son adversaire de Peace River, dimanche le 21 mai.

BINGO

La Chambre de Commerce invite tous et chacun à son grand Bingo, au profit d'un Centre récréatif, qui aura lieu à Donnelly le 9 juin. Qu'on se le dise, l'enjeu en vaut la peine !

—Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

—Heureuse la bonté que le poète adore.

FALHER

Le corps de la défense civile a montré quatre films mardi le 16. Le premier: "Escape Route", nous montra l'importance de toujours avoir l'automobile familiale en bonne condition en cas d'attaque. Le second: "Frontlines of Freedom" démontra l'ouvrage fait par les Etats-Unis et le Canada pour maintenir les organisations de pays par les lignes de radar, etc. Le troisième: "Communications for Civil Defence", montra comment le corps de défense civile opérerait durant une attaque de l'air. La soirée se termina par la présentation du film: "Trapped". Ce film montra l'efficacité d'un groupe d'hommes de sauvetage pour sortir des personnes emprisonnées sous une maison écroulée. Environ 50 personnes étaient présentes à ces films.

Les examens finals des cours de premiers soins furent les 10 et 17 mai.

GUY

C'est avec regret que nous annonçons la mort accidentelle de M. Rock Gosselin âgé de 26 ans survenue lundi le 8 mai dernier à Terrace, C.C.

Le défunt laisse pour le pleurer: sa mère Mme Lydia Gosselin; ses frères: Jean Benoît et Guy Gosselin; ses demi-frères: Eddy et Archélas Gagné et Aimé Gosselin; ses soeurs: Mme Maurice Beaudoin (Lucille), Mme Réal Beaudoin (Madeleine), Mlles Hélène et Marie Gosselin, (tous de Guy); et une soeur à Montmagny P.Q., Mme Philippe Poirier.

Le service et la sépulture eurent lieu à Guy, samedi le 13 mai à 10 heures. Il fut célébré par M. l'abbé Claude de Champlain curé, assisté des RR. PP J. Campagna, o.m.i., curé de Eaglesham, et Lessard o.m.i., professeur au Collège N.-D. de la Paix de Falher.

Les porteurs furent: MM. Eddy Gagné, Archélas Gagné, Guy et Jean Gosselin, Lauria Pelletier et Maurice Beaudoin. M. Clément Gosselin précédait la dépouille mortelle avec la croix.

L'église était remplie de paroissiens et d'amis venus rendre hommage à l'un de leurs jeunes si vite disparu.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

REMERCIEMENTS

Les familles Gosselin et Gagné désirent offrir leurs remerciements les plus sincères aux parents et amis pour offrandes de messes, prières et marques de sympathies reçues à l'occasion de ce grand deuil.

Ottawa. — Le ministre des finances, M. Fleming a annoncé que le gouvernement lancera sous peu une nouvelle émission d'obligations à court terme au montant de $200,000,000. De cette somme, le public sera invité à souscrire $110,000,000. La Banque du Canada a déjà acheté le solde en échange d'obligations venant à maturité le premier décembre 1961 et le 2 juin 1962. Les détails complets de l'émission fédérale seront publiés prochainement.

Luanda. — On signale un ralentissement de l'activité terroriste en Angola où, par suite de la fin de la saison des pluies, les routes redevenues utilisables permettent aux forces de l'ordre de se déplacer rapidement. Profitant du retour du beau temps, des colonnes motorisées se sont déployées autour de Luanda afin de protéger les colons européens qui ont regagné leurs plantations qu'ils avaient dû abandonner sous la poussée des terroristes. Dans les milieux portugais de la colonie, on dit que l'encerclement terroriste autour de la capitale, semble avoir été brisé.

Les survivants de l'invasion avortée ont été ramenés aux Etats-Unis

Washington. — Un haut fonctionnaire américain a confirmé que les rescapés de la tentative infructueuse d'invasion de Cuba, à la mi-avril, ont été ramenés aux Etats-Unis après avoir été cachés pendant quelque temps dans une base américaine des Caraïbes. Ce porte-parole a précisé que les derniers rescapés, dont quelques malades, ont quitté la base américaine de la petite île de Vieques, dans les Caraïbes, le 2 mai, et ont été conduits à Miami. On sait que selon les meilleures estimations les envahisseurs auraient été environ 1,500 dont un millier sont tombés aux mains des soldats cubains et 200 ont été tués: il y aurait conséquemment environ 300 rescapés. L'île de Vieques se trouve au large de San Juan, Porto Rico.

Expéditions de céréales à la Chine

Winnipeg. — Les céréales canadiennes, achetées par la Chine communiste, commenceront à quitter le port de Montréal d'ici dix jours, a déclaré le commissaire en chef de la Commission du blé, M. W. C. McNamara.

Il a précisé que la première phase de la livraison de céréales canadiennes à la Chine comprend un total de 300,000 boisseaux. Il s'agit là, a-t-il dit, de la première tranche des 750,000 boisseaux de blé et d'orge qui doivent être livrés à la Chine d'ici le 31 août.

Tout l'orge et le reste du blé à expédier, soit 450,000 boisseaux, s'achemineront vers la Chine par les ports du Pacifique.

ST-JOACHIM

Dimanche les paroissiens de Saint-Joachim étaient dans la joie, ils célébraient le 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale du T.R.P. Guy Michaud, provincial et ancien curé.

Afin de lui exprimer leur reconnaissance un grand nombre de ses anciens paroissiens et amis s'étaient donnés rendez-vous dans les spacieux salons de la résidence des infirmières de l'hôpital de la Miséricorde où un succulent Thé avait été organisé par les demoiselles de la paroisse.

En termes choisis le R.P. Curé et M. Irénée Turcotte, syndic, se firent les interprètes des paroissiens pour lui offrir leurs félicitations et meilleurs voeux en signe tangible de leur estime.

Avec émotion le R.P. Michaud se dit heureux d'être parmi nous et surtout du bonheur d'avoir à ses côtés S. Exc. Mgr Coudert qui l'ordonna prêtre il y a un quart de siècle. Il dit la joie qu'il ressent par la présence de son père, son frère le R.P. Martin Michaud et de ses deux soeurs religieuses. Il remercie tous et chacun pour le précieux cadeau et les élogieuses paroles formulées à son égard.

R. Père que votre apostolat continue comme par le passé à être riche et fructueux pour encore de nombreuses années.

La pénible nouvelle du décès soudain de Mme P.-A. Dow a attristé les paroissiens de St-Joachim et tous ceux qui la connaissaient.

Par son affabilité et sa grande charité, elle s'était acquise beaucoup d'amis, chez Mme Dow tous étaient les bienvenus, son accueillante hospitalité et sa nature gaie attiraient.

Elle sera vivement regrettée par les vieillards et les malades qui à l'époque de Noël profitaient de ses délicates attentions par le "Club Joyeux Noël" dont elle était la fondatrice et animatrice pour plus de 25 ans ... c'était son oeuvre et elle y mettait tout son coeur.

Aux membres de sa famille, dont pour quelques-uns elle avait été une seconde mère, nos plus vives condoléances.

Mme Cécile Côté, de Québec, est en visite chez son fils Paul et sa famille.

Mlle Gisèle Labonté, de Fort Smith, est de passage à Edmonton avant de se rendre à Vancouver où elle visitera son frère le R.P. Labonté.

Dimanche prochain, pique-nique annuel du Club Dollard au chalet paroissial du Lac Ste-Anne et pique-nique du Club Alouette au chalet de M. et Mme Adrien Blais à Edmonton Beach.

Ralliement annuel des Scouts et Guides à l'Auditorium du Jubilé, dimanche prochain à 2h.30.

Académie Assomption

Une omission s'est malheureusement glissée dans le compte rendu de la Fête des finissantes de l'académie Assomption.

A l'issue du déjeûner offert aux graduées et à leurs parents, Mademoiselle Simone Blais remercia avec chaleur et en termes heureux, prêtres, parents et professeurs qui tous avaient contribué à la formation religieuse, morale et intellectuelle de chacune des graduées. Cette causerie fut suivie de celle de Monsieur Bédard ainsi que rapporté dans l'article de la Survivance du 17 mai dernier.

—Ne pensez jamais à l'avenir ... il vient bien assez vite.

Albert Einstein

—Un baiser, c'est le contact qui fait jaillir l'étincelle de l'amour.

—Le futur est douteux, le présent est certain.

—L'homme crée son avenir par ses actions.

Annonces classées

Décès de Madame Pierrine Dow

Ses parents et un grand nombre d'amis pleurent aujourd'hui la mort de Mme Dow dont la vie pourrait se résumer en ces mots: "Ele a passé en faisant le bien".

Elle naquit en 1884, en l'île de Corse. Arrivée au Canada, elle fit un cours séjour à Biggar et à Végreville et avec son époux, elle arrivait à Edmonton en 1912.

Elle fut pendant quelques années membre de la congrégation des Dames de Sainte-Anne, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, mais la majeure partie de son temps se passa dans la paroisse St-Joachim. Dans cette paroisse, elle se fit vite connaître par son esprit d'entreprise et son grand dévouement.

Dès son arrivée en cette ville, elle donna ses talents et son temps pour venir en aide aux moins fortunés. Ce travail devint si considérable avec le temps, qu'en 1938, elle formait, avec un groupe d'amis, le club Joyeux Noël et en fut la présidente et l'âme directrice jusqu'à sa mort.

Mme Dow mérite la reconnaissance d'un grand nombre de gens. Nous ne saurons probablement jamais l'étendue des nombreuses bontés de cette grande dame envers ceux que la Providence éprouvait et qu'elle s'empressait d'aider et d'encourager.

Nous manquerons beaucoup Mme Dow, cette personne si bonne, si aimable, si charitable.

Prions Dieu, la source de toute charité de lui donner la récompense méritée par ceux qui à son exemple, ont semé la bonté et la charité autour d'eux.

Prions pour le repos de son âme.

Les funérailles de Mme Dow eurent lieu en l'Eglise St-Joachim, samedi le 20 mai.

Le célébrant fut Mgr J.R. Ketchen, P.D., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, assisté du Rév. Père F. Thibault, o.m.i., curé de Saint-Joachim et du Père Serrurot, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

Mme A. Brissette était à l'orgue et les solistes furent MM. L. Lorieau et N. Constantin.

Mmes G. A. Thibault, R. Boissonneault, A. Blais, L. Blais, A. Gallant et G. Pépin formaient la garde d'honneur des Dames de Sainte-Anne.

Les porteurs d'honneur furent MM. le juge Gariepy, Dr. E. Boussonneault, J. J. Leblanc, L. Blais, J. H. Lymburn et W. Colbert.

Les porteurs actifs étaient MM: Dr. L. Beauchamp, Moresu, J.H. Stephanson, R. Gilley, Robinson et O. G. Dolmage.

LaCorey

Le 1er mai en la fête de St. Joseph, s'éteignait paisiblement à l'hôpital de Bonnyville Mme Eloise Verrier, de LaCorey. Elle était âgée de 90 ans. Mais elle portait bien son âge et eut sa connaissance jusqu'à ses derniers instants.

Arrivée à LaCorey en 1920, elle était bien connue des paroisses voisines. Depuis l'automne, elle s'était retirée au foyer des vieillards de Bonnyville. Etant de caractère gai et affable, Mme Verrier se faisait de bons amis partout où elle passait.

Son départ laisse un grand vide dans la paroisse. Elle y avait toujours été intéressée et dévouée. Pieuse et dévotieuse, elle avait une confiance spéciale en Saint-Joseph. Elle fit don à l'église d'une belle statue de Saint-Joseph.

Depuis la mort de son mari en 1937, elle vivait avec son fils Arsène. Après avoir élevé ses 13 enfants, elle entreprit avec Arsène d'élever les enfants de son fils Hector décédé subitement. Elle s'y dévoua comme envers ses propres enfants.

Son décès fut l'occasion d'une réunion de tous ses enfants vivants. Joseph, de Beaverdam; Arsène, de LaCorey; Wilfrid, de Montréal; Soeur Florence, de Trochu; Marguerite, de Californie; et Camille, de LaCorey. Manquait, sa fille Aldéa, de Rummondville. Les enfants décédés sont Jean-Baptiste, Arthur, Eloise (Mme Dansereau), Antonio et Hector.

La messe de funérailles eut lieu en l'église de LaCorey et elle fut enterrée au cimetière de LaCorey près de son mari. Parents et amis y étaient nombreux.

Madame Verrier avait voyagé beaucoup ces dernières années et elle était bonne voyageuse. Nos prières les plus sincères l'accompagnent maintenant pour le grand voyage!

REMERCIEMENTS

La famille Verrier de LaCorey désire offrir ses sincères remerciements à tous les parents et amis qui ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès de Mme Eloise Verrier, de LaCorey.

Arsène Verrier

—Un art si humble soit-il agrandit toujours l'âme.

Théophile Gauthier

La Fontaine

—Le singe n'est pas plus de notre espèce que nous ne sommes de la sienne.

Buffon

—L'honneur, que vous voyez si attaché à lui-même par son amour-propre, n'a pas été créé avec ce défaut.

Bossuet

La semaine

Dans le monde

(suite de la page 1)

latine qui en ont besoin.

En ce qui concerne l'Europe les exigences de M. Kennedy sont également connues dans les grands traits. L'administration américaine voudrait que l'Allemagne par exemple augmente ses effectifs à l'OTAN. A l'heure actuelle, elle a, à peu près la seule d'ailleurs, tenue ses promesses, et armé douze divisions qui forment l'élément le plus stable des forces de l'OTAN. Les Etats-Unis voudraient que ce nombre soit augmenté, mais la république fédérale a une opinion différente sur le problème. Bonn a été déçu par la froideur que la nouvelle administration lui a témoignée. A titre d'avertissement, l'Allemagne fédérale a entamé des pourparlers économiques avec la Pologne indiquant ainsi clairement qu'au cas où ses alliés occidentaux la traitent trop cavalièrement, elle a toujours la ressource d'améliorer ses relations avec le bloc de l'Est. Ce qui, sans aller jusqu'à l'adoption de l'idéologie communiste, serait favorablement accueilli par une importante fraction de l'opinion publique allemande, traditionnellement en faveur d'une coopération entre la technique germanique et les matières premières slaves.

En France, l'épreuve qui attend M. Kennedy est peut-être encore plus délicate. Le président des Etats-Unis n'a pas caché qu'il ne considère pas Paris comme méritant une place à part entière à la table où sera débattu l'avenir du monde. Ceci est loin de plaire au général de Gaulle dont la hauteur et les exigences semblent augmenter au fur et à mesure que ce qui fut jadis l'immense empire français s'amenuise de jour en jour. Si Adenauer et Macmillan savent quand il faut faire preuve de souplesse, le général de Gaulle risque fort de témoigner de sa hauteur et raideur coutumière lorsqu'il s'agit d'un sujet aussi sacré pour lui que la grandeur de la France.

Ces difficultés qui attendent le jeune président des Etats-Unis en Europe risquent bien d'amener un résultat inattendu. M. Kennedy, une fois ses tentatives de conciliation échouées peut annoncer que puisqu'on ne veut pas l'aider, il faut bien qu'il se débrouille seul, et décider de régler tous les problèmes importants du monde en tête à tête avec M. Khrouchtchev. Cette solution a été maintes fois préconisée par les Russes qui se sont toujours attachés à se montrer réalistes. La prochaine entrevue avec le chef de Moscou ne constituera qu'un avertissement aux chefs d'états occidentaux. Il est entendu qu'après son entrevue avec le Kremlin, M. Kennedy verra ses partenaires de l'OTAN et leur rendra compte des entretiens.

* * *

A Genève, les pourparlers en vue d'un accord mettant fin au conflit laotien ont piétiné sur place. Seul résultat tangible, les trois groupes laotiens ont réussi à s'entendre sur le principe de la formation d'un gouvernement de coalition. Les rumeurs de l'entrevue prochaine Kennedy-Khrouchtchev semblent avoir eu un effet salutaire sur la délégation soviétique. Intransigeante au début de la conférence l'équipe de Gromyko devint tout d'un coup conciliante et compréhensible. Le plan de neutralisation garantie proposé par Moscou a fait très bonne impression sur tous.

* * *

A Paris à la veille de l'ouverture de la conférence d'Evian, le général de Gaulle a mis au point avec ses ministres la ligne de conduite française, face à la délégation FLN. Les directives reçues par les délégations françaises ne sont pas toutefois absolument rigides. Il s'agit de grands traits, laissant suffisamment de marge à M. Joxe pour s'adapter aux circonstances. La délégation algérienne est dirigée par le vice-président du gouvernement provisoire qui cumule les fonctions de ministre des affaires étrangères. Les Algériens habiteront Genève et se rendent à Evian par bateau.

* * *

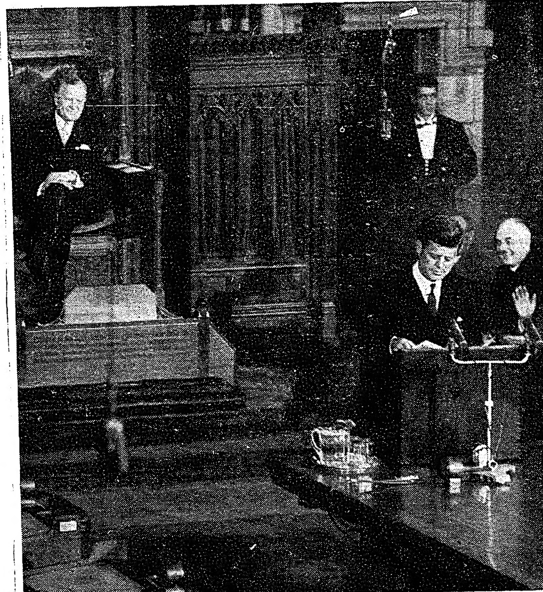
Au Congo, le successeur de M. Lumumba Antoine Gisenga a rejeté l'appel lancé par le président Kasavubu. En outre, il a procédé à l'épuration et à l'élimination des éléments modérés de son équipe.

* * *

La junte militaire qui s'est emparée du pouvoir à Seoul en Corée du Sud n'a pas rencontré auprès de la population et de l'armée tout le soutien qu'elle escomptait. Les Etats-Unis se sont montrés résolument hostiles à tout changement de gouvernement.

Powers n'a pas choisi l'URSS

Pound, Virginie. — Le pilote du "U-2", Francis Gary Powers, a démenti les dépêches annonçant qu'il avait l'intention de demeurer en Union Soviétique après sa libération. Dans une lettre adressée à ses parents, Powers a déclaré: "Je suis citoyen américain et fier de ce titre. Je n'approuve peut-être pas toutes les décisions du gouvernement américain mais je suis certain que plusieurs millions de personnes aux Etats-Unis ne les approuvent pas toujours, elles non plus." Le pilote ajoute qu'il retournera chez lui dès qu'il aura été élargi: "L'idée de demeurer en URSS ne m'a jamais effleuré".



Le président des Etats-Unis, M. Kennedy, a prononcé un discours historique devant les membres du Parlement, au cours de son bref séjour à Ottawa. — La séance était présidée par Roland Michener, orateur de la Chambre des Communes.

Macmillan ordonne une enquête sur les mesures de sécurité

Londres — Le premier ministre de Grande-Bretagne, sir Harold Macmillan, a annoncé que le gouvernement entreprendra une enquête au sujet de mesures de sécurité en vigueur dans les services publics britanniques.

Il a précisé que la commission qui sera chargée de cette enquête sera autorisée à prendre en considération les mesures de sécurité qui sont appliquées dans les autres pays, y inclus les Etats-Unis.

La condamnation de l'espion George Blake, un fonctionnaire du ministre des affaires extérieures, qui a transmis à Moscou des renseignements secrets de 1951 à 1959, a suscité une vague d'inquiétude en G.-B. au sujet des mesures de sécurité.

Le premier ministre a dû faire face à un véritable barrage de questions au sujet de sa requête officielle pour une censure partielle dans ce cas, pour des raisons de sécurité nationale.

M. Hugh Gaïtskell, le chef de l'opposition travailliste, a alors demandé à M. Macmillan comment il se fait que la presse étrangère a publié des détails dans le cas de Blake alors qu'une interdiction avait été formulée pour les lecteurs anglais.

Sir Harold a répondu qu'il préférait ne rien ajouter aux renseignements déjà disponibles à ce sujet, précisant que: "Pour ce qui est de la situation qui a été portée à mon attention j'étais justifié en autorisant que cette interdiction soit appliquée".

M. Macmillan a déclaré qu'il annoncerait le plus tôt possible les noms des membres de la commission d'enquête.

On prévoit que la commission sera présidée soit par un juriste, soit par un homme public avantageusement connu. Les commissaires ne seront pas nombreux et il s'agira probablement d'experts en questions de sécurité nationale.

Cet organisme devra "reviser les mesures et méthodes de sécurité employées couramment dans les services publics de G.-B. et faire des recommandations, s'il y a lieu, sur les modifications qui devraient être apportées".

Avant d'annoncer la création de cette commission d'enquête, le premier ministre avait eu, la veille un tête-à-tête avec M. Gaitskell pour lui révéler les détails de l'affaire Blake et les secrets d'Etat que l'espion a transmis à Moscou.

Quand un député a demandé au premier ministre quelles mesures avaient été prises après la dernière grande guerre pour s'assurer que les communistes seraient exclus des départements gouvernementaux, il a répondu que: "Le but et l'efficacité de ces mesures seraient affectés si elles étaient rendues publiques dans les détails. Les procédures ont été progressivement consolidées en 1948, 1952 et 1956", a précisé M. Macmillan.

Après la proclamation de la "République socialiste" de Cuba

Cité du Vatican. — La proclamation de la "République socialiste" à Cuba et l'annonce des mesures qui accompagnent cette décision ont fait l'objet d'un commentaire de la Radio Vaticane qui a déclaré notamment:

"En attendant de posséder d'autres éléments pouvant permettre une appréciation plus précise, nous ne pouvons nous abstenir de manifester devant ce fait la douloureuse stupeur de tous les hommes libres et tout particulièrement des catholiques, qui voient exposé à de nouvelles épreuves un autre pays traditionnellement et fidèlement catholique".

Dunvegan

Restauration de l'ancienne église Saint-Charles

Le 11 juin aura lieu à Dunvegan, une des plus anciennes missions du vicariat apostolique de Grouard, l'ouverture officielle de l'église restaurée par le gouvernement provincial de l'Alberta. Cette ancienne église, construite en 1883 par Mgr Grouard fut abandonnée en 1902. Comme elle tombait en ruines, mais était un véritable monument historique, les Chevaliers de Colomb du vicariat entreprirent des démarches pour sa restauration et en 1955 le gouvernement provincial lors du cinquantenaire de l'incorporation de la province, accepta de la restaurer à ses frais. Le travail a été splendidement refait. Le 11 juin à 11 heures aura lieu sur le terrain de Dunvegan une messe pontificale solennelle célébrée par Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, vicaire apostolique et à 2 h. 15 aura lieu la fête civique à laquelle participeront un grand nombre de personnalités civiles et religieuses. S'y rendront également un certain nombre de chorales de nos écoles. Il y aura aussi des démonstrations d'aviation et des danses indiennes.

Tous sont les bienvenus à cette fête qui rappellera le zèle missionnaire du siècle passé.

—Pourquoi regarder toujours vers l'avenir, quand nous ne faisons rien pour le rendre conforme à nos désirs?

L'électeur devrait connaître les candidats

Ottawa. — Un député a présenté un projet de loi qui ne sera probablement même pas étudié au cours de la présente session. Le projet propose torales des partis politiques.
citoyens à contribuer aux caisses élec-

Le député Frank McGee, conservateur de Scarborough, a propocé cette loi afin, dit-il, de faciliter aux électeurs la connaissance des candidats et d'amener leur contribution financière aux campagnes électorales. Une campagne d'éducation est nécessaire, affirme le député, pour amener plus de qu'une loi oblige le gouvernement à envoyer à chaque électeur, par la poste, une liste des noms des candidats aux élections et de leurs agents afficiels.

Les Franco-Colombiens

Maillardville, C.C.

Couvent Notre-Dame-de-Fatima

Jeudi soir, le 11 mai, à l'auditorium paroissial de Notre-Dame-de-Fatima, Maillardville, une grandiose cérémonie de Graduation couronna de succès les neuf finissantes de l'Ecole Supérieure.

Avec son amabilité coutumière, M. N. Finnigan présenta d'abord les Graduées, et distribua à chacune, en son temps, Diplômes et Prix.

Mesdemoiselles Elaine Ménard et Jacqueline Baril — par leur distinction à présenter leur adresse — donnèrent un cachet de suavité à cette cérémonie d'Adieux.

En partageant la joie qu'offrait ce spectacle, M. l'abbé N. Therrien, curé de la paroisse N.-D. de la Paix, New-Westminster, — l'invité d'honneur — fut fort éloquent. Chères Graduées, dit-il, au nom de tous, laissez-moi vous offrir nos meilleures et plus chaleureuses félicitations. Vous êtes, ce soir, l'orgueil de vos prêtres, de vos religieuses, la fierté de vos parents, de vos coparoissiens et de vos compatriotes. N'est-ce pas là le plus beau laurier à votre couronnement?

A titre de prêtre et de compatriote, laissez-moi vous affirmer que vous devez continuer votre éducation et votre formation avec cette même volonté apprise à l'Ecole de Fatima. Vous devez aussi maintenir toujours bien haut la double fidélité qui doit guider votre vie de canadiennes-françaises: Fidélité à votre foi et à votre caractère canadien-français.

Chers amis, dit ensuite l'éminent conférencier, je partage vos sentiments de bonheur, de fierté et de satisfaction à titre de compatriote, et de plus, à titre d'aumônier, et de représentant, ce soir, de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie Canadienne. Vos compatriotes de la Fédération m'ont chargé de vous transmettre leurs félicitations et leurs remerciements; ils partagent vos joies et vos succès.

Dieu, dit-il a fait les peuples, comme Il a fait toutes choses. C'est de par sa Providence que le caractère français est demeuré et demeurera au Canada. Le miracle du fait français au Canada en est la preuve.

Chères Graduées, Dieu vous a faites ses privilégiées en vous accordant la faveur d'une Ecole et d'un Couvent comme celui-ci. Vous êtes, sans doute, bien préparées pour vivre cette double fidélité. Elle est essentielle à votre plein épanouissement.

Ajoutant, par sa présence, un éclat tout particulier de splendeur française, Monsieur le Consul de France tint aussi l'auditoire sous le charme. Ce distingué représentant de notre "Mère Patrie" se montra très touché des sentiments exprimés par Mlle Elaine Ménard dans son discours de bienvenue. Il releva, surtout, l'allusion qu'elle fit des liens qui rattachent encore les Canadiens français de la Colombie à la France. M. le Consul remarqua, que, malgré les nombreux changements occasionnés par les nécessités de l'âge matériel, la France demeure essentiellement un centre diffusant une riche culture. Toutefois, il exprime le désir d'aimer le bilinguisme, car il est devenu le fondement de la culture canadienne. Vous devez, ajouta-t-il, chérir l'incomparable privilège que vous avez de pouvoir vous exprimer en deux langues différentes. Aujourd'hui, en Europe, beaucoup de gens envient votre bonheur. Pour vous, il s'agit de vous rappeler que le vrai bilinguisme consiste d'abord dans la possession adéquate de votre langue maternelle, et ensuite en la connaissance — aussi parfaite que possible — de la langue seconde. En notre âge de l'espace et de la vitesse, il importe de plus en plus, de bien connaître la langue de nos voisins afin de promouvoir la bonne entente internationale.

Le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé de la paroisse, félicita ensuite les Graduées — souligna surtout la persévérance de Mlle Elaine Ménard à poursuivre tout son cours d'étude à Notre-Dame-de-Fatima — et neuf années consécutives avec le même professeur. Le R.P. Curé loua les parents de ces finissantes pour le constant effort qu'ils ont maintenu, procurant à leurs jeunes filles ce précieux avantage d'une formation bilingue.

Les Dames du Club des Mères sont incomparables de dévouement et de bon goût. Elles ont transformé la salle de réception en un réel parterre. La reconnaissance et l'admiration leur sont acquises aussi pour leur courtoisie à préparer le goûter servi à l'issue de la cérémonie.

Le chapelet à CHFA

25. La famille de Mlle Jeannette Raby, de Canyon-Creek
26. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. Avec les hommages de CHFA
29. La famille de M .et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. Paroisse de Marie-Reine-des-Coeurs

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—M. Printemps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Un homme et
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—A l'enchère
3.45—Radio S.-C.
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et train
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Psychologie
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Canada français
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Orchestre de
7.30—Tour des capitales
8.00—Em. religieuse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Pôles de l'esprit
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Pôles de l'esprit
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Arts et Lettres
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Saint-Sacrement

Vancouver

FETE DE NOTRE PERE CURE

A l'occasion de la fête du Bon Pasteur, nos élèves de l'école rivalisèrent de zèle et d'enthousiasme pour célébrer le plus dignement possible la fête annuelle du R.P. curé, le P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., qui, depuis huit ans est le pasteur dévoué de la paroisse française de Vancouver.

Ce fut, cette année, un vrai gala artistique, si bien que nos artistes furent invités dans les paroisses de Maillardville et de Whalley pour répéter leurs différentes pièces.

Il y eut chants, musique, danses militaires, danse hongroise, danses de folklore, évolution rythmiques avec de grands cercles d'or. Et quelle riche variété dans les costumes: petits garçons en redingotes à queue ou blouses blanches; gentilles demoiselles en jupes rouges, jaunes ou mauves décorées de marguerites. Le dernier numéro: "La ronde des Flambeaux" était vraiment quelque chose de féérique: sur les costumes des danseuses étaient suspendues des décorations en forme de flammes étincelantes.

Voici le programme:

1 — Duo d'entrée: Danse hongroise — Paul Du Val, Hélène Tremblay et Lidia Jaremovic.

2 — Chant: "Hirondelle" — La Chorale de l'Ecole.

3 — Piano: "La Paloma" — Lorraine Jacob.

4 — "Hommage des Petits", 1ère année: Roger Meloche, Philippe Webel John Goldsmith, Gérard Duteil, S. Dinwoodie, P. Giroday, J. Boyer. Gilbert Gutfreund, Michelle Lacoste, Rose Morisset, Lucille Pallard, Suzanne Bourget, Diane Deschênes, Suzanne Pilon, Denise Tremblay, Kim Lamoureux.

5 — Piano: "Spinning Song" — Carole Laroche.

6 — "Gymnastique" — 2e année — Claire Binette, Denise Bauché, Bernadette Boyer, Jeanne Peloquin, Lyette Albert, Suzanne Forget, Denise Brown, Suzanne Nadon, Ruth Mayhew, Muriel Parkinson, Kathleen Boucher, Margaret Tremblay.

7 — Piano: "Butterfly" — Marilyn Giroux.

8 — "Nous Jouons au maréchal" — le Maréchal: Léo Lecavalier; écoliers: Paul Labelle, Robert Girard, Maurice Girard, Richard Albert, Terry Miller.

9 — Piano: "Witches' Revel" — Daniel Ouellette .

10 — Piano: "Sweet William" — Suzanne Nadon.

11 — Evolutions rythmiques: Cercles d'Or sur une mazurka de Chopin — Marie Boucher, Louise Baril, Lidia Jaremovic, Lavonne Young, Elza Girard, Lynette Dubé, Kathy MacDonald, Dianne St-Cyr.

12 — Piano: "Etude No 3" — Paul Meloche.

13 — Piano: "Ballade" — Robert Pallard.

14 — "On n'est jamais si bien servi que par soi-même" Elèves de 8e année: Mme Dubonnet: Louise Boisvert; Zoé Mignard: Barbara Altonen; Rosilda Chanterose: Madeleine Favreau; Pierrette Sansfaçon: Lorraine Jacob; Madame Rondeau: Yvonne Pallard; modistes: Bonita Keir et Carole Laroche. garçon : Jean Dean ; visiteuse : Delia Wilson; charcutier: Gary Miller; Rotisseur: Richard Dubé; pâtissier: Emile Forseille; enfants: Annette McDougall, Rose McLaren, Alma-Louise McDougall; François Roux, Michael Hogge.

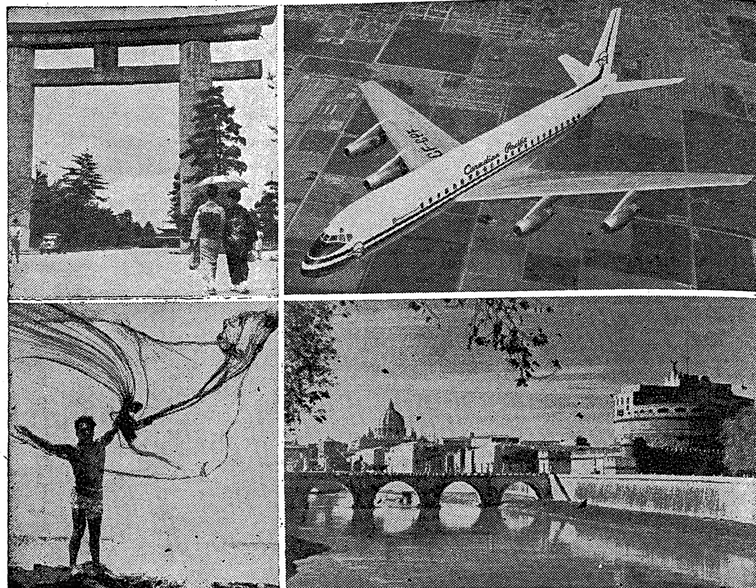
15 — "Les Flots du Danube" — Henri Pallard.

16 — "La Ronde aux Flambeaux" — 7e année: Marilyn Giroux, Linda Labossière, Paulette Peloquin, Hélène Tremblay, Doris Lecavalier, Colleen Costello, Paulette Beaulieu, Louise Alexander — Offrande: Kathy Dinwoodie, Lise St-Denis et Gérald Lefrançois.

17 — Chant de fête — La parole est au R.P. Curé.
"O Canada".

La cérémonie se termina par un mot de remerciement du R.P. curé. Il ne cacha pas aux enfants sa très vive satisfaction devant un tel déploiement de costumes multicolores et une si magnifique démonstration de reconnaissance de la part de la gente écolière. Il les remercia chaleureusement et ne manqua pas de souligner le travail considérable des religieuses qui furent évidemment l'âme de cette splendide fête paroissiale.

Le chroniqueur



LIAISON AERIENNE PAR JETS — Les Canadiens ne seront qu'à quelques heures des coins les plus reculés du globe lorsque Canadian Pacific Airlines mettra en service, le 1er juin, sur sa ligne transcontinentale Montréal—Toronto—Winnipeg—Vancouver, des actions à réaction DC-8, capables de filer à 600 milles à l'heure. Des appareils de ce type, en effet, circuleront sur les grandes routes intercontinentales du CPA qui assureront les liaisons avec Rome, Amsterdam, Hong-Konk, Tokyo et Honolulu. En quelques heures de vol, on pourra admirer, par exemple, l'entrée du célèbre temple shintoiste, de Kyoto, au Japon; les plages d'Honolulu, qui sont témoins des prouesses quotidiennes des pêcheurs hawaiiens; ou la Ville Eternelle, dont on voit ici une magnifique photo faisant voir le Tibre, le château Saint-Ange et, au loin, le dôme de Saint-Pierre.
(Photos Canadien Pacifique)

L'OTAN livrera bataille au communisme partout. — Refus d'abandonner Berlin-ouest

Oslo. — Les quinze Etats membres gères des quinze pays ont également pris la décision, lourde de conséquende défendre les diverses régions du monde libre contre la menace du communisme et de faire preuve de fermeté sur la question du statut de Berlin-Ouest.

Des ministres des affaires étrangéres des quinze pays ont également pris ladecision, lourde de conséquences, d'étendre le champ d'activité de l'Alliance bien au-delà de la zone géographique définie dans le traité de 1950. Désormais les "quinze" teteront de faire échec à l'agression ou à la subversion communiste où que ce soit dans le monde et l'Alliance Atlantique n'hésitera pas à intervenir, aussi bien en Extrême-Orient qu'en Afrique pour défendre les principes et les intérêts du monde libre.

Il semble qu'il faille porter cette importante innovation au crédit du secrétaire d'Etat américain, Dean Rusk: Face à la politique "globale" poursuivie par le bloc soviétique sur tous les fronts de la guerre froide, la défense et la solidarité du monde libre appellent une pareille politique globale de la part de l'OTAN.

Stratégie nouvelle et "globale"

Ce principe fondamental désorais retenu est ainsi exprimé dans le communiqué final de la conférence: "la menace qui a provoqué l'union des quinze puissances au sein de l'Alliance Atlantique persiste mais désormais elle n'est pas confinée au seul domaine militaire mais s'affirme dans les domaines économiques politique, scientifique et psychologique et cela, à l'échelle même du monde". Et le communiqué ajoute: "Confiants dans leur puissance, dans la volonté de leurs peuples et dans la valeur des idéaux auxquels ils communient, les quinze Etats de l'Alliance s'engagent de nouveau à ouvrer pour édifier un monde libéré de la peur et de la doctrine fausse sur le caractère inévitable des conflits armés."

Désaccord sur les armements

Toutefois pendant cette session de trois jours, des désaccords se sont manifestés sur divers sujets et notamment en ce qui concerne le renforcement des effectifs militaires et des armes classiques en Europe, ce qui supposerait notamment la réimposition de la conscription dans les pays qui l'ont supprimée.

A la fin de la session, les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de la France, du Royaume-Uni et du Canada, sont partis par avion pour Genève afin de participer à la conférence de 14 Etats sur le Laos qui doit commencer vendredi.

Assistance et enquête

Voici quelles ont été les autres décisions importantes de la conférence des ministres des "quinze".

1er) On a accepté la proposition du gouvernement américain d'affecter d'ici 1963 cinq sous-marins nucléaires équipés de "Polaris" à ogives nucléaires, à la zone méditérranéenne, afin de contribuer à la défense de l'Europe;

2e) on a enregistré avec satisfaction une déclaration de Washington, disant que les E.-U. considèrent la défense de l'Europe comme un aspect de leur propre défense;

3e) on a formé un comité de trois membres changé de se rendre en Grèce et en Turquie pour enquêter sur la situation économique de ces pays comme prélude à un vaste effort de l'Alliance dans le domaine de l'assistance économique aux deux membres les plus pauvres de l'OTAN;

4e) on a convenu de créer des groupes permanents d'experts qui feront le point de la situation dans les régions "névralgiques' comme l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Amérique latine, etc. en vue de faciliter l'adoption d'une politique commune aux Quinze envers ces régions.

Fermeté pour Berlin

D'autre part, les Etats membres ont réaffirmé leur volonté absolue de protéger la liberté des Berlinois de l'ouest en assurant le maintien du statut actuel de Berlin-ouest et en refusant de céder aux pressions et aux menaces. On sait que des rumeurs persistantes laissent prévoir depuis quelque temps une autre crise au sujet de Berlin prochainement.

Enfin l'alliance a réitéré son désir de contribuer au désarmement mondial et a affirmé son intention de tout mettre en oeuvre pour faciliter un accord sur le désarmement par étapes, accord qui doit être assorti de mesures de contrôle et d'inspection.

Adenauer réclame des armes nucléaires

Nuremberg. — M. Conrad Adenauer a déclaré que l'armée de l'Allemagne occidentale ainsi que les armées des autres Etats membres de l'Alliance atlantique doivent être équipées d'armes nucléaires. Le chancelier qui s'adressait à un congrès de la jeunesse du parti démocrate-chrétien, tenu en prévision de la campagne électorale prochaine, a dit que tant que l'Union soviétique se montrera agressive et refusera de consentir à un désarmement contrôlé, l'Occident doit rester sur ses gardes et augmenter sa puissance militaire. Il a violemment critiqué les chefs de l'opposition social-démocrate qui s'opposent à l'équipement de l'armée allemande en armes nucléaires et a dit que l'OTAN ne pourra remplir vraiment sa tâche que si les pays membres disposent des mêmes armes que les pays communistes.

Les évêques anglicans en faveur de l'enseignement de la religion dans les écoles

Ottawa. (CCC) — Les évêques anglicans de la province ecclésiastique d'Ontario, dans une lettre pastorale commune qui a été lue dans les églises le dimanche 7 mai, appuient la formule actuelle d'enseignement religieux dans les écoles publiques d'Ontario.

Les évêques anglicans appuient entièrement le système actuel d'enseignement de la Bible dans les écoles publiques d'Ontario "Nous croyons, affirment-ils, qu'aucune nation ne peut espérer survivre si les principes spirituels et moraux de notre héritage judéo-chrétien ne sont pas enseignés à chaque génération". La lettre pastorale précise que cet enseignement religieux doit, de préférence, trouver place dans le programme scolaire et être dispensé en même temps que les autres matières du programme scolaire.

"Nous félicitons la Législature de notre province, ajoutent les évêques anglicans, et spécialement le département de l'éducation, d'avoir introduit l'enseignement religieux dans les écoles il y a 17 ans, et de l'avoir maintenu depuis ce temps.

"Nous désirons continuer à travailler de concert avec les autres confessions chrétiennes, à améliorer les manuels présentement en usage. Nous désirons également protéger les droits des minorités qui pourraient s'opposer à ce que cet enseignement soit donné à leurs enfants. Nous voulons remercier les ministres de notre confession et ceux des autres Eglises-soeurs qui veulent bien donner cet enseignement.

"Nous apprécions particulièrement que l'enseignement de la Bible tel que donné en commun par plusieurs Eglises, soit considéré comme essentiel à notre vie nationale. Nous désirons maintenir cette ligne de conduite et invitons les membres de notre clergé à participer à cet effort commun.

"A une époque où apparaissent, dans notre monde occidental, de nombreux signes d'érosion morale et d'égarement spirituel, nous invitons tous les fidèles anglicans à appuyer la volonté de notre législature et de nos autorités en éducation, à préserver et à renforcer les assises chrétiennes de notre nation."

—La supériorité véritable donne une parfaite bonté.

Mme de Staël

* * *

—Lorsque vous êtes bon pour les autres, vous êtes bon pour vous-même.

Benjamin Franklin

Alliance française

Les membres de l'Alliance Française d'Edmonton se sont réunis le vendredi 12 mai, en assemblée générale, dans les salons du consulat de France, pour clôre une fructueuse année de travail et procéder à l'élection du nouveau comité directeur.

Ont été élus: président: M. L.-G. Saint-Laurent; vice-prés.: M. E. Michaud; 2ème vice-prés.: Me G. Jones; secrétaire: M. A. Piaumier; trésorier: Dr F. Fournier; service social: Mlle D. Noël et Mme L. Foissier; recrutement: Mme S. Holgate; bibliothécaire: M. J. Bâcle; publicité française: M. M. Kalinowsky; publicité anglaise: M. B. Tittman et M. de Warrat, comité du film: MM. M. Lefebvre et J. Dauvergne.

L'élection a été précédée d'un exposé très vivant de l'abbé Lerouge, de Picardville, sur ses souvenirs de la vie à Caen pendant les premiers jours du débarquement en Normandie et la "Bataille de Caen".

Le premier acte du nouveau comité directeur fut marqué par le vote d'un don de $25.00 pour la souscription nationale ouverte en faveur de l'édification à Paris d'un mémorial en l'honneur des héros et des martyrs de la déportation qui portera le nom de "Crypte du Souvenir" et sera élevé à la pointe en amont de l'Ile de la Cité.

La partie officielle fut suivie d'une réception intime dans les salons du consulat que M. le Consul et Madame Paul Delion mettent toujours avec le sourire à la disposition de l'Alliance, et dont nous les remercions.

Le secteur privé doit se développer

Windsor, Ont. — La meilleure manière pour les hommes d'affaires de s'assurer que les gouvernements soient exclus de l'activité financière, c'est de s'assurer que le pays progresse sans la participation de l'Etat.

Au cours d'une séance d'étude sur les finances du gouvernement, organisée par la Chambre de commerce, de Toronto, le sous-ministre ontarien George Gathercole, a résumé le problème en ces quelques lignes: "La meilleure manière de prévenir que le secteur public prenne de l'ampleur est de rendre le secteur privé puissant en le développant. Cependant, la croissance de l'activité économique dans le secteur privé n'a pas été satisfaisante au cours des deux ou trois dernières années.

Cinéma et culture

Films à l'écran

All The Fine Young Cannibals

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1960, Cinémascope. Métrocolor. Drame de moeurs réalisé par Michel Anderson avec Nathalie Wood, Robert Wagner et Georges Hamilton.

Dans un village du Texas, Salomé et Chad s'aiment et vont avoir un enfant. Mais Salomé par crainte de la pauvreté ne veut pas épouser Chad et quitte le Texas. Elle rencontre Tony, un garçon très riche, qui l'épouse et ils prennent résidence à New-York. La soeur de Tony, Catherine, les rejoint. Chad à son tour se rend à New-York et épouse Catherine. Celle-ci se rend compte que son mari aime encore Salomé et elle veut se suicider. Après bien des difficultés tout s'arrange.

Au point de vue technique ce film est bien fait, mais l'histoire est artificielle.

Appréciation morale: le thème du film motive des réserves.

* * *

Stop, Look and Laugh

COTE MORALE: TOUS

Américain 1960, 77 min. Anthologie de courts métrages réalisée par Jules White avec les trois Stooges.

Le ventriloque et sa poupée animée font le lien entre divers sketches des trois Stooges. Les trois s'en donnent à coeur joie dans différents rôles et le tout se termine par l'histoire de Cendrillon jouée par les célèbres chimpanzés Marquis.

Ce film est loin d'avoir la même valeur que les comédies classiques, mais les trois bouffons réussissent à donner la saveur de leurs meilleurs succès.

Appréciation morale: pour tous.

* * *

Angel Wore Red

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Italo-américain 1960, 99 min. Drame réalisé par Nunnally Johnson avec Dirk Bogarde, Ava Gardner et Aldo Fabricci.

Pendant la guerre civile en Espagne les communistes tuent les prêtres et mettent le feu aux églises. Un jeune prêtre, en rupture de ban avec son évêque, qui n'accepte pas ses idées, défroque et retourne dans le monde. Il rencontre une femme de moeurs légères qui s'offre à le cacher chez elle pour le protéger contre les communistes. Il accepte et ils tombent amoureux l'un de l'autre. La femme tombera sous les balles et le jeune prêtre s'amendera.

Les auteurs de ce film ont surtout mis l'accent sur une histoire "sensationnelle" en mettant de côté l'étude d'un problème sérieux et du caractère d'un prêtre.

L'appréciation morale: La conversion finale du prêtre atténue la gravité de ses erreurs. Mais la présentation de l'inconduite de celui-ci et la confusion des valeurs morales motivent des réserves.

* * *

Desert Legion

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1953, 80 min. Technicolor. Film d'aventures de Joseph Pevney avec Allan Ladd, Arlene Dahl et Richard Conte.

Paul Hartal, capitaine de la légion, tombe dans une embuscade de Bem Omar et sa compagnie est anéantie. Il est sauvé par une étrange jeune fille. Ayant reçu un appel de son sauveur inconnu Hartal part et découvre une ville cachée dans les montagnes. Le gouverneur de cette étrange cité est un ancien sergent de la légion et sa fille Morjana le sauveur. Tout finit bien et Hartal épouse Morjana.

Ce film dépasse la moyenne des films de ce genre. Le cadre grandiose des montagnes et l'excellente photographie rendent ce film très beau.

Appréciation morale: Quelques tenues légères et des baisers trop insistants font réserver ce film aux adultes.

* * *

Interrupted Melodie

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1955, 101 min. Cinémascope. Film biographique et musical réalisé par Curtis Bernhardt avec Glenn Ford et Eleanor Parker.

Une jeune fille australienne, Marjorie Lawrence, est devenue une grande cantatrice. Terrassée par une attaque de poliomyélite elle est proche du désespoir. Son mari un médecin se consacre tout entier à elle. Il lui redonne le courage, le goût de la lutte et du chant. Installée dans une chaise roulante elle chantera et connaîtra à nouveau le triomphe.

Ce film est triste, sentimental et musical. Le thème est attachant et l'interprétation excellente.

Appréciation morale: ce film met en relief l'amour conjugal, le dévouement, l'acceptation de la souffrance et la confiance optimiste.

Pour adultes et adolescents.

* * *

The Cobweb

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1955, 110 min. Cinémascope. Eastmancolor. Drame psychologique réalisé par Vincente Minelli, avec Richard Windmark, Charles Boyer et Laureen Maccall.

Dans une clinique pour malades mentaux, une forte tension existe entre les patients et le personnel. Le nouveau directeur a des ennuis avec sa femme pas convaincue des responsabilités de son mari. Un incident banal provoque le drame mais ça donne l'occasion de se ressaisir.

Les données psychologiques sont présentées intelligemment et les artistes font de leur mieux pour faire de ce film une oeuvre de valeur, malgré ça elle reste une oeuvre superficielle.

Appréciation morale: Les situations compliquées reçoivent une solution positive. Pour adultes.

* * *

These Thousand Hills

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 93 min. Cinémascope. Deluxe. Western réalisé par Richard Fleischer, d'après le roman d'A. P. Cuthrie Jr.

Lac Evans, un cowboy ambitieux, vient chercher fortune au Montana. Il se joint à un meneur de troupeaux et ils mènent la chasse aux loups, ils espèrent qu'elle va leur donner la richesse. Mais ils perdent tout leur gain dans une bataille avec les Indiens. Miss Galie tenancière d'un restaurant prête l'argent à Evans — ça lui donne moyen de faire l'élevage des animaux à son compte —. Bien des complications l'obligeront à risquer son mariage et sa réputation.

La seule valeur du film c'est les beaux paysages et une bonne interprétation des acteurs.

Appréciation morale: La situation irrégulière d'Evans et de Miss Galie exige des réserves.

Quelques questions sur le cours d'étude au Collège Saint-Jean

Qualifications des professeurs et années d'expérience

63. Où vos professeurs se sont-ils qualifiés et combien d'années d'enseignement compte chacun d'eux?

Commençons par expliquer les abréviations employées pour répondre à cette question:

1—B.A. : Baccalauréat ès Arts, représente trois ans d'études après le "Grade 12".
2—B.Ed. : Baccalauréat en Education; 3 ans d'études après le "Grade 12".
3—B.Th. : Baccalauréat en Théologie; 6 ans d'études après le "Grade 12".
4—B.Sc. : Baccalauréat en Science; 3 ans d'études après le "Grade 12".
5—M.A. : Maîtrise ès Arts; représente 4 ans d'études après le "Grade 12" et suppose des recherches et une thèse.
6—M.Ed. : Maîtrise en Education; mêmes exigences que M.A.
7—M.Sc. : Maîtrise en Science; mêmes exigences que M.A.
8—L.Ph. : Licence en Philosophie; équivaut à une maîtrise.
9—L.Th. : Licence en Théologie; équivaut à une Maîtrise.
10—L. ès L.: Licence ès Lettres; équivaut à une Maîtrise.
11—Ph.D. : Doctorat; représente cinq années d'études, avec recherches et thèse.

N.B.: Dans toutes les branches du savoir humain, le Doctorat présuppose la Maîtrise; et la Maîtrise pré-suppose le Baccalauréat.

Voici maintenant la réponse à votre question:

Père Supérieur:	P. Arthur Lacerte, o.m.i., B.A., L.Ph. de l'Université Grégorienne (Rome); L.Th. d'Ottawa; M.Ed. de Montréal et Ph.D., honoris causa, de Ste-Anne, N.-B.; compte 19 années d'enseignement.
Beauchamp, P. Adélard:	Possède l'équivalent d'un Ph.D. en Littérature française; compte au delà de 40 années d'enseignement.
Bilodeau, P. Thomas:	L.Ph. et L.Th. de Rome; B.Ed. de l'Université d'Ottawa; étudie en vue d'un M.A.; compte trois ans d'enseignement.
Blackburn, P. Maurice:	M.A., L.Ph., de l'Université d'Ottawa; M.Sc. de l'Université Saint-Louis; compte sept années d'enseignement.
Breault, Henri:	B.A. de l'Université d'Ottawa; étudie en vue du B.Ed; compte 1 an d'enseignement.
Campbell, M. l'A. C.:	L.Th. de l'Université Laval; étudie en vue du B.Ed.; compte 4 années d'enseignement.
Champagne, P. Fernand:	B.A. de l'Université d'Ottawa; M.Ed. de l'Université de Montréal; compte 12 années d'enseignement.
Douziech, P. Edmond:	B.A. de l'Université d'Ottawa; étudie à Toronto, durant l'été, en vue d'un diplôme en Musique sacrée; compte 14 années d'enseignement.
Drouin, P. Emeric:	B. Ed. de l'université de l'Alberta; M. Ed. de l'université de Détroit; complète sa thèse en vue d'un doctorat en Histoire (Ottawa); compte 23 ans d'enseignement.
Duchesneau, P. Ubald:	B.A. et B.Th. de l'université d'Ottawa; M. Ed. de l'université Laval; compte 10 années d'enseignement.
Durocher, P. Georges:	B.A., B. Ed. de l'université d'Ottawa; étudie l'été en vue d'un certificat en Bibliothéconomie; compte 11 années d'enseignement.
Duquette, Fr. Adolphe:	B.A. de l'université d'Ottawa; compte 1 an d'enseignement.
Forcade, P. Gérard:	M.A. de l'université de Seattle, avec spécialisation en Littérature anglaise; compte 24 ans d'enseignement.
Fortier, P. Jean:	B.A. de l'université d'Ottawa; certificat en Littérature française et d'Histoire ancienne de l'Institut catholique de Paris; compte 6 années d'enseignement.
Lacombe, P. Guy:	B.A. et B.Ed. de l'université d'Ottawa; compte un an d'enseignement.
Mathieu, M. René:	B.A. de l'université d'Ottawa; étudie en vue du B.Ed.; compte un an d'enseignement.
Mercure, P. André:	B.A. de l'université d'Ottawa; a terminé ses cours en vue du M.A., à l'université de Montréal; compte 13 années d'enseignement.
Nadeau, P. Amédée:	B.A. B. Ed., certificats en Latin de l'université Laval; B.Th.; compte 31 années d'enseignement.
Pelletier, P. Séverin:	Ph.D. en Philosophie de Rome; compte 22 années d'enseignement.
Pomerleau, P. Joffre:	B.A., B.Ed., B.Sc. de l'université d'Ottawa; étudie, pendant l'été, à l'université St-Louis en vue du M.Sc.; compte 18 années d'enseignement.
Tétreault, P. Georges:	B.Ed. de l'université d'Ottawa; Ph.D. en Philosophie de Rome, étudie, pendant l'été à l'université d'Ottawa; en vue du M.A.; compte 24 années d'enseignement.
Tourigny, M. Guy:	B.A. de l'université d'Ottawa; en stage d'étude à l'université de l'Alberta en vue du M.Sc.; enseigna à plein temps pendant 5 ans; enseigne à temps partiel depuis 2 ans.

Aux études

Desmarais, P. Dollard:	B.A. de l'université d'Ottawa; B.Sc. de l'université St-Louis, où il étudie en vue du M.Sc.; a déjà enseigné pendant 2 ans.
Saint-Arnaud, P. Yvon:	M.A., L.Ph., L.Th. de l'université d'Ottawa; en stage d'études, depuis quatre ans, à Paris, en vue d'un Ph.D. en Sociologie; a déjà enseigné pendant 9 ans.

Le français nécessaire dans les affaires

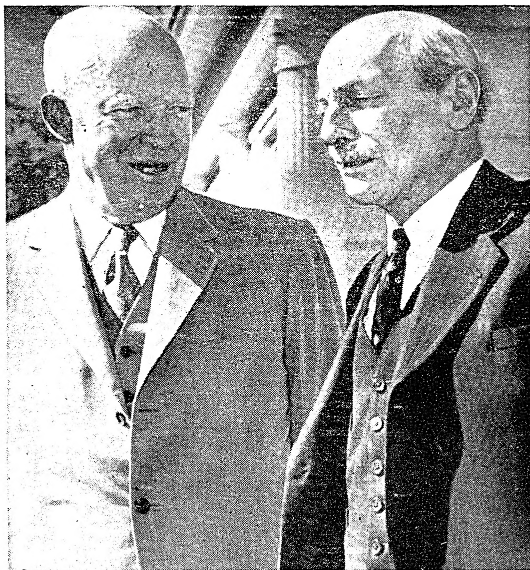
Toronto. — La compagnie Massey-Ferguson a envoyé une douzaine de ses directeurs à l'école, pour leur faire apprendre des langues étrangères.

La conversation française — et quelques rudiments d'italien — fusent dans les corridors du siège social de la compagnie d'équipement agricole ces jours-ci, même si la langue maternelle de la majorité est l'anglais.

C'est en novembre dernier, quand le président de la compagnie a visité une usine nouvellement acquise en Italie, qu'il a réalisé à quel point les langues latines pouvaient être indispensables pour les membres des services administratifs appelés à voyager en pays étrangers. En Italie, seul le gérant général et un autre membre du personnel de 600 employés parlaient l'anglais, bien que bon nombre se soient exprimés dans un français impeccable.

Les directeurs ont dès lors compris qu'il leur serait indispensable de comprendre d'autres langues que l'anglais, s'ils voulaient continuer à vendre et à fabriquer leurs produits à l'étranger.

—L'idéal du bonheur n'est pas le même pour tous: chez les uns et les autres, les goûts et les désirs différents.



Deux anciens chefs d'Etat se sont rencontrés lorsque Attlee, ancien premier ministre d'Angleterre rendit visite à Eisenhower, ancien président des Etats-Unis. Cette photographie a été prise sur le campus du Gettysburg College, où Eisenhower a maintenant ses bureaux.

Cérémonie de Vêture chez les Filles de Jésus – Maison Saint-Joseph

Vendredi le 12 mai, se déroulait à la maison Saint-Joseph une double cérémonie de Vêture et de profession religieuse, présidée par Son Excellence Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton.

Cinq jeunes filles revêtaient le saint Habit :

Frances Schlemmer, de Stanford, Montana : Soeur Madonna-Marie.

Karen Weston de Seattle, Wash : Soeur Maria Immaculata.

Joanna Côté, de Plamondon: Soeur Anne-Marie-Cécilia.

Jeannette Nadeau, de Calgary : Sr Clara-Marie.

Simone Lavoie, de Legal : Soeur Marie-Anne Thérèse.

Soeur Marie Colette-Thérèse (Yvonne Rudiger du Lac La Biche) prononçait ses premiers voeux.

La vaste chapelle était remplie de parents, d'amis, des RR. PP. Parrent, CSsR., prédicateur de la retraite ; Desgagné, CSsR., curé de Morinville; Lacerte, o.m.i., recteur du Collège St-Jean; Drouin, o.m.i., aumônier de la maison Saint-Joseph; Levert, o.m.i., curé de la mission Lac La Biche; de MM les abbés McGrane, curé de la paroisse Ste-Angéla; Ricard, curé de Vimy; Croteau, curé de Plamondon; Hébert, curé de la paroisse St-Thomas-d'Aquin; Terrant du Montana; de nombreuses religieuses Filles de Jésus, et d'une centaine de jeunes filles venues de Lewistown, Montana; de Morinville, Vimy, Picardville, du Lac La Biche, de Beaumont et de l'Ecole supérieure St. Mary's.

La messe du Saint-Esprit fut célébrée par Son Excellence, pour implorer lumière et force pour les jeunes fil- et celle de la religieuse. Marie a réalisé pleinement le triple rôle de la femme: Elle a été vierge, épouse et mère. De même, la religieuse s'est donnée à Dieu librement et Lui est consacrée afin de Le mieux servir. Elle doit être une personne de prière et de contemplation. L'âme consacrée devient l'épouse du Christ. Son union à Dieu est le symbôle de l'union de Jésus avec l'Eglise et avec l'humanité. Marie est devenue mère par son Fiat lors de l'Annonciation. La religieuse, par le Fiat de ses voeux, devient la mère spirituelle de toutes les âmes qui lui seront confiées. Le Fiat de Marie se prolongea jusqu'au martyre au pied de la croix. De même, la vie de la religieuse devient un martyre prolongé au cours de toute sa vie, par la fidélité à ses voeux, par son dévouement de chaque instant à toutes les âmes dont elle a charge : enfants, males qui commencent une vie nouvelle. Les chants de la cérémonie furent exécutés avec âme par la chorale du couvent Notre-Dame de Morinville.

Après l'évangile, M. l'abbé D. Hébert prononça le sermon de circonstance. Il établit un parallèle entre la vie de la Bienheureuse Vierge Marie lades, vieillards, pauvres, etc. Avec Marie au pied de la croix, elle doit travailler à ramener au Christ un monde pécheur et malheureux.

La cérémonie se termina par un vibrant Te Deum d'action de grâces. Puisse le Maître de la Moisson se choisir de nombreuses ouvrières parmi les jeunes filles qui ont assisté à cette touchante cérémonie, et qui ont si pieusement reçu leur Seigneur dans la communion. Qu'Il leur donne la force et la générosité de répondre à l'appel. Les besoins de l'Eglise sont immenses... Les âmes attendent...



La semaine

Dans le sport

Le joueur de défense des Canadiens Doug Harvey a décliné l'offre des Rangers de New-York comme entraîneur-joueur pour le club américain et a décidé de demeurer avec le club montréalais pour au moins la prochaine saison. Harvey n'était pas tout à fait satisfait de l'offre des Rangers et après avoir bien réfléchi a décliné leur offre.

* * *

La ligue Américaine de hockey a partagé ses huit équipes en deux divisions de façon à inclure les Hornets de Pittsburgh. Les Hornets joueront dans la division ouest avec Buffalo, Cleveland et Rochester. Cette nouvelle addition fait que la ligue américaine de hockey a maintenant 18 ligues.

* * *

Art Wall, qui fut le golfeur de l'année en 1959 et le gagnant de l'Omnium canadien l'an dernier sera définitivement en mesure de défendre son titre et le trophée qui lui est attaché au Niakwa de Winnipeg en juillet prochain. L'Omnium canadien aura lieu du 12 au 15 juillet.

Contre l'établissement de relations Japon-Saint-Siège

Washington. — Le gouvernement américain fut consterné d'apprendre en 1942, soit en pleine deuxième guerre mondiale, que le Vatican s'apprêtait à établir des relations diplomatiques avec le Japon et a protesté auprès du Saint-Siège. C'est là ce que révèlent des documents secrets sur la première phase de la deuxième guerre mondiale, documents dont le secrétariat d'Etat vient d'autoriser la publication. On y apprend aussi que le délégué apostolique d'alors aux Etats-Unis et son adjoint, NN. SS. Cicognani et Vagnozzi, étaient également opposés à l'initiative du Saint-Siège qu'ils estimaient inopportune.

Seul le meurtre . . .

(suite de la page 1)

degré.

La législation prévoit aussi qu'une personne sous le coup d'une accusation passible de mort pourra plaider non coupable ou que, si elle refuse d'enregistrer un plaidoyer, le greffe de la cour enregistrera un plaidoyer de non-culpabilité.

De plus, la loi permet au jury de réduire l'accusation s'il est prouvé que l'accusé n'a pas commis un meurtre qualifié. Cela veut dire, que dans ses délibérations, le jury pourra indiquer au juge s'il croit l'accusé passible de la peine de mort ou de l'emprisonnement à vie.

La couronne retient toutefois le droit d'en appeler d'un acquittement et la législation prévoit toute une nouvelle série de procédures relatives aux appels de l'accusé sous le coup d'une sentence de mort.

Dans le cas d'une commutation de la peine capitale à l'emprisonnement à vie, en vertu de la prérogative royale du pardon, la sentece sera exécutoire pour toute la vie du prisonnier.

Sainte-Lina

Décès de Mme Pierre (Joséphine) Mahé. Un deuil paroissial.

Le jeudi de l'Ascension à 3 heures de l'après-midi une brave pionnière de Ste-Lina est décédée subitement à sa résidence en la présence de son fils, Antoine Mahé, à l'âge de 73 ans et 7 mois. Originaire de Treffléan, en Bretagne, venue au pays en juin 1913, elle épousait son mari, qui la précédait dans la tombe le 15 juillet 1948, Pierre M. Mahé, originaire aussi de Bretagne, (arrivé au Canada en 1902), à St-Vincent, Alberta, le 13 septembre 1913. Ensemble ils connurent les difficultés des braves pionniers; ils s'attachèrent au sol sacré et rien ne parvint à briser leurs projets, acceptant la sainte volonté du Bon Dieu en se confiant à Lui corps et âme jusqu'au jour de leur mort. La piété de Madame Mahé et son courage remarquable laissent des traces exemplaires à ses cinq garçons survivants et ses 38 petits-enfants.

Lui survivent ses cinq garçons tous nés à Ste-Lina: Joseph, de Mallaig, Paul, d'Edmonton, Marcel, Antoine et Albert, de Ste-Lina, et 38 petits-enfants dont 35 à Ste-Lina, une, Madeleine, à Cold Lake, l'autre, Pauline, à Edmonton et le dernier, Yvon au collège St-Jean d'Edmonton. Une soeur, Mlle Louise Tastard, de Treffléan, France ; 16 neveux et nièces : Augustin, Joseph, François, Antoine, Jean, Clothilde, Marguerite, Thérèse, Marie, de St-Boniface, Manitoba, et Madeleine, de Lloydminster, — tous Mahé, — Jean, Françis, Manuel, Albert et Jeannine, de Theix et Treffléan, France et Soeur St-Jean du Cénacle, Fille du St-Esprit à Ste-Anne d'Auray, France, — tous Tastard, — un beau-frère, marie de sa soeur décédée l'an dernier le 11 avril, Jean-Marie Mahé aujourd'hui de St-Paul, âgé de 87 ans et 2 mois.

Nombreuses furent les visites de sympathies à la famille et les offrandes de messes, trentains et communions et prières pour l'âme de la défunte. Madame Mahé était Dame de Ste-Anne à Ste-Lina. — Par son exemple de chrétienne pratiquante, de zélatrice pour ligues et annales de St-Joseph, elle a entraîné ses 43 enfants aux pratiques religieuses, seul moyen de salut.

Le service fut chanté le samedi 13 mai 1961, en l'église Ste-Hélène de Ste-Lina par M. l'abbé André DesJardins, curé de la paroisse, assisté de M. le curé H. Boisvert, de la paroisse de Mallaig, et de M. l'abbé Guérin, de la paroisse de Ste-Agnès, Thérien, Alberta, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Lionel Charbonneau, Philippe Charbonneau, Adrien Lajoie et Georges Lajoie, de Thérien, Edmond ouellette, Paul Ouellette de la paroisse.

Une foule pieuse et rectueillie remplissait l'église comme aux grandes solennités pour témoigner ainsi leur estime à cette vaillante et fidèle paroissienne toujours dévouée à toutes les oeuvres de l'église.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par la présidente, Madame Jeanne Dubeau.

La famille Mahé désire offrir les plus sincères remerciements pour les témoignages de sympathies reçus à l'occasion de leur deuil cruel. Elle désire aussi remercier M. le curé André DesJardins qui s'est bien dévoué à son chevet, toutes les Religieuses de Ste-Croix-et-des-Sept-Douleurs de Ste-Lina, MM. les Abbés Boisvert et Guérin de leur assistance aux offices; M. l'abbé Simard, de St-Paul avec tous ses assistants qui nous ont exécuté du chant si bien rendu pour l'occasion; enfin tous les membres du Corps Mystique qui ont bien voulu assister aux funérailles. La défunte saura bien l'apprécier en intercédant pour eux à son arrivée au Royaume Eternel.

La semaine

A Ottawa

(suite de la page 1)

parlent espagnol ou portugais. Or, ce n'est pas parmi les anglophones qu'on trouverait ces gens-là. La question de religion l'Amérique latine étant de majorité catholique joue également. Tout ceci explique les réticences dont nous avons parlé et qui ont été ouvertement formulées par des associations comme celle des Filles de l'Empire.

* * *

L'euphorie provoquée par la présence de Monsieur et surtout de Mme Kennedy une fois dissipée les milieux gouvernementaux n'ont pas manqué de commenter l'attitude énergique et la fermeté des propos du président des Etats-Unis vis-à-vis du Canada.

M. Pearson a annoncé qu'il avait l'intention de prendre part aux quatre campagnes électorales qui précéderont les élections du 29 mai. Ces dernières auront lieu en Ontario, au Nouveau-Brunswick, à l'Ile du Prince-Edouard et en Colombie Britannique.

* * *

A Ottawa également, le ministre fédéral du commerce M. Hees a de nouveau invité l'industrie canadienne à faire preuve de plus d'efficacité, et à produire à meilleur compte de meilleurs produits. Faute de quoi, a expliqué M. Hees, le Canada ne pourra lutter contre la concurrence étrangère sur les marchés mondiaux.

Kennedy . . .

(suite de la page 1)

nistre notent les efforts que font leurs gouvernements dans les négociations douanières de Genève, pour mettre sur pied des relations satisfaisantes avec les communautés européennes, et ont échangé leurs vues sur les moyens d'atteindre ce but qui importe aux deux pays. Ils insistent sur l'intérêt qu'ont les deux pays de lier d'une manière plus pansion générale du commerce international".

Le communiqué note également que MM Kennedy et Diefenbaker ont discuté du devoir d'aider les pays économiquement arriérés. Il s'accorde à déclarer que la nouvelle organisation de coopération et de développement économiques permettra aux deux pays d elier d'une manière plus suivie leurs politiques et leurs apports.

Le communiqué ne donne cependant aucune précision sur l'accroissement de l'aide à l'extérieur qui a occupé une part importante des entretiens.

M. Kennedy, avant de repartir pour Washington, a déjeûné avec M. Diefenbaker, à peu près au moment où paraissait le communiqué. Il était arrivé à Ottawa mardi après-midi.

—Ce n'est pas assez de ne faire aucun mal. Il faut encore faire tout le bien possible.

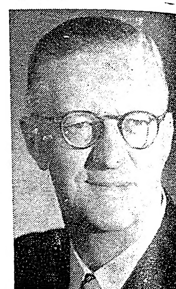
Fénelon

—Il faut croire au bien pour pouvoir le faire.

De Bonald

—C'est u ngrand mal que de ne pas faire de bien.

—Le mal a des ailes, et le bien va à pas de tortue.



Charles Swart qui a été élu récemment le premier Président de la République sud-africaine.

OYEZ! OYEZ!

31 mai

Clôture des dîners du Club du Président, à 7h. p.m., au collège St-Jean. — Les membres et leurs épouses sont cordialement invités.

10 juin

Thé-Bazar ,organisé par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, servi de 2h. à 5h., dans l'Auditorium du collège Saint-Jean. — Grand BINGO, le soir, à 8h.15, au même endroit.

24 et 25 juin

Grand Congrès provincial de l'Association Canadienne-française de l'Alberta à l'Auditorium du Jubilé.

—Qui a goûté la joie de faire du bien ne peut comprendre qu'on fasse du mal.

—Les véritables gens de bien sont d'autant plus prompts à se laisser tromper qu'ils jugent d'autant par eux-mêmes.

—Le présent n'est rien que l'avenir qui passe.